

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 7 février 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAM
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 3-3611

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : 3-3611

Rédaction : 3-3611

Gérant : 3-3611

Des obus étatsuniens sur Paramouchiro en territoire japonais

Les propos d'un hebdomadaire torontois et l'attitude des Canadiens français

Deux armées allemandes encerclées en Ukraine

La question est de savoir en quel sens doit se diriger notre politique étrangère — Vers le Commonwealth ou vers un organisme international? — Les Canadiens français dictent-ils la politique étrangère du Canada?

Le directeur de la *Saturday Night*, hebdomadaire torontois qui commande, depuis quelques années, une indéniable influence, veut bien se donner la peine d'analyser l'un de nos récents articles sur la politique étrangère du Canada et nos relations avec l'Empire. La réplique de l'hebdomadaire est provoquée par la réponse que nous avons donnée à la suggestion que le Canada abandonnerait volontiers sa souveraineté si les intérêts du Commonwealth le réclamaient. Le directeur de la *Saturday Night* prétend qu'il avait clairement entendu qu'à son avis les intérêts réels du Commonwealth n'exigeraient jamais pareil sacrifice de notre part. Qu'on nous permette de faire remarquer que l'opinion personnelle de notre distingué confrère, quelque estimable qu'elle puisse être, n'est pas article de foi. L'histoire des cinquante dernières années démontre amplement que, lorsque les intérêts du Commonwealth ont exigé l'abandon du libre exercice de notre souveraineté, nous avons consenti tous les dons et toutes les concessions.

La *Saturday Night* procède ensuite à l'étude de notre attitude en matière de politique étrangère. Son procédé est presque toujours honnête et empreint d'objectivité, à une couple d'exceptions près. Mais une ironie lourde et par trop évidente gâte un article qui ne serait pas, par ailleurs, sans mérites. Le rédacteur pose un principe général. Pour nous, dit-il, les intérêts du Commonwealth n'ont rien à voir à l'affaire. Les Canadiens n'ont qu'une patrie: le Canada. Ironie mise à part, le rédacteur de l'hebdomadaire affirme là une vérité. Les Canadiens, les vrais Canadiens, n'ont qu'une patrie: le Canada. Ils ne diront jamais comme M. R.-B. Bennett en s'embarquant pour la Grande-Bretagne: "I'm going back home". Ce qui divise les vrais Canadiens des gens qui, tout en habitant le Canada, tiennent une terre étrangère pour leur pays, leur home, c'est précisément la notion de patrie. Notre position à cet égard est tellement forte que ceux qui nous combattent éprouvent un sentiment d'impuissance. Cela les aigris.

Il découle de ce principe général que les Canadiens se doivent tout d'abord à leur pays. Ils font passer l'intérêt de leur patrie avant celui de toute autre nation ou de tout groupe de nations. Ils n'admettent pas, ils n'admettront jamais la suggestion de la *Saturday Night*, à savoir que, si un jour les intérêts du Commonwealth l'exigeaient, le Canada abandonnerait volontiers son statut de nation souveraine. Pareille proposition est nettement inacceptable. Elle n'effleure même pas l'esprit d'un homme digne de s'appeler un Canadien. "Le premier devoir de loyauté d'un Canadien, a dit lord Tweedsmuir, n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi". Les efforts de la *Saturday Night* pour embrouiller les questions, ne prévaudront pas contre cette pensée de lord Tweedsmuir, qui est solide comme le roc.

Le directeur de l'hebdomadaire admet que notre attitude est logique, bien qu'il l'estime teintée d'isolationisme. (Et l'on sait tout le mépris que la propagande attache à ce mot). Non seulement nous n'avons qu'une patrie, dit encore le confrère, mais nous n'entendons pas que le Canada prenne des engagements à la prochaine conférence impériale. Ceci découle de cela. Un Canadien n'aime pas que le premier ministre aille à Londres et, dans l'atmosphère de la capitale anglaise, comme l'a déjà dit M. Mackenzie King, consente à lier notre pays à une politique qui ne nous regarde pas, dans laquelle nous n'avons aucun intérêt. Le directeur de la *Saturday Night* laisse entendre que, bien que les engagements pris à Londres puissent servir nos intérêts, nous les rejetons d'avance à cause de leur caractère impérial. Jusqu'à présent, les engagements pris à Londres n'ont guère servi nos intérêts (ici encore l'histoire confirme notre point de vue), mais ceux du Commonwealth et tout particulièrement de la Grande-Bretagne. La proposition de lord Halifax et la déclaration que M. King a faite aux Communes lundi dernier ne sont pas de nature à modifier notre attitude quant à ce qui pourra être décidé à Londres dans l'avenir. Mais les gens qui se contentent de résider au Canada et les Canadiens véritables ne se font pas la même idée des intérêts du pays. Les uns désirent l'indépendance de leur patrie. Les autres soutiennent que

les intérêts du Canada seront mieux sauvegardés s'ils sont intimement liés à ceux du Commonwealth. Ces divergences proviennent, encore une fois, de l'absence d'unanimité sur la notion de la patrie.

Les seuls engagements que nous sommes prêts à accepter, dit le directeur de la *Saturday Night*, sont d'un ordre international et non pas impérial, ceux que le Canada aura passés avec toutes les nations du monde en vue d'établir un ordre international qui sera chrétien, juste et durable. Là-dessus le confrère affirme que nous nous mettons dans la situation de pouvoir répudier tout engagement international, puisqu'il est douteux que la Russie, la Chine, le Japon, l'Iran, les Indes et la Turquie acceptent des ententes qui auraient pour but explicite d'instaurer un ordre international spécifiquement chrétien. Le directeur de la *Saturday Night* dénature notre pensée afin de se donner le beau rôle. Procédé qui ne lui fait pas honneur. Aurions-nous exprimé la pensée qu'il nous prête que nous n'aurions que répété le langage de tous les porte-parole officiels du monde anglo-saxon, de M. Churchill à M. King, en passant par M. Roosevelt. Ne nous a-t-on pas répété, depuis quatre ans et demi, que nous faisons la guerre pour sauver la chrétienté et la civilisation?

"L'enjeu réel du conflit actuel, déclare le *Manifeste des Catholiques Européens séjournant en Amérique*, publié à New-York en 1942, est la possibilité même de vivre en homme, l'existence même ou la destruction des bases élémentaires du droit naturel et de la vie civilisée, le maintien ou la destruction des principes essentiels du christianisme dans la vie des peuples, et la possibilité même de tendre à une civilisation chrétienne". Ainsi donc, ce sont les valeurs du christianisme et de la civilisation qu'il faudra défendre après comme pendant la guerre. De son côté, M. Mackenzie King disait à Toronto le 24 mars 1941 — et la *Saturday Night* sait que tout ce qui se dit à Toronto a un caractère quasi biblique, que l'orateur s'appelle lord Halifax ou M. King, ou encore M. George Drew — M. King disait à Toronto: "Déjà, à mesure que disparaît l'ancien régime, nous nous acheminons, lentement mais sûrement, vers une ère de relations plus étroites entre les hommes et les peuples... Ce nouveau régime ne vise ni à diviser les peuples ni à les détruire. Son objet est la fraternité, sa méthode, la collaboration". Cet idéal s'inspire indéniablement de principes chrétiens. Il ne peut être atteint que par la collaboration la plus large et la plus complète. Revenir au régime de l'équilibre des puissances, aux sphères d'influence et aux impérialismes, c'est maintenir l'ordre ancien, cause d'un conflit qui détruit le monde civilisé.

Un dernier mot. Le directeur de l'hebdomadaire prétend que la réaction canadienne-française en marge de l'intervention de lord Halifax peut se résumer ainsi: "N'avoir rien à voir avec personne". Ce qui est nettement faux. Et il ajoute, en faisant une pirouette et une méchanceté: "Les Canadiens français sont probablement plus près de la vérité, et d'ailleurs ce sont eux qui dictent en grande partie la politique étrangère du Canada". Nous aimerions savoir en quoi les Canadiens français ont dicté la politique étrangère de notre pays depuis 1937. Au contraire, la politique étrangère du Canada a été dirigée, depuis nombre d'années, à l'encontre de leur idéal patriotique. Ce sont les Canadiens français qui ont consenti les sacrifices les plus lourds et accepté les plus importantes concessions. L'union nationale leur doit plus qu'à tout autre groupe de la nation canadienne. Que l'on tienne compte, sur certains points et en certaines circonstances, de notre point de vue, cela va de soi. Il n'en reste pas moins que sur les questions fondamentales les Canadiens français ont presque toujours fait, à leur désavantage, les frais d'une politique de compromis.

Au surplus, en matière de politique étrangère les Canadiens français ne pensent pas en Canadiens français mais en Canadiens. Nous souhaiterions pouvoir en dire autant de la majorité des Anglo-Canadiens, mais nous ne le pouvons pas.

7-11-44 Léopold RICHER

Bloc-notes

(par O. H. et Emile Benoît)

Trois morts

Trois hommes viennent de disparaître qui ont tenu dans notre pays des rôles fort différents, mais tous les trois remarquables. C'est d'abord le nom était le plus familier à la foule était probablement M. Sauvé.

Député à Québec et à Ottawa, ministre fédéral, sénateur, M. Sauvé fut pendant de longues années à l'affiche. On s'est forcément beaucoup occupé de lui.

Arthur Sauvé était un conservateur de vieille souche, avec une indépendance d'esprit qui ne cherchait guère à se dissimuler. C'était d'abord l'un des hommes les plus renseignés du pays sur les détails de la vie publique. Depuis sa jeunesse, il avait accumulé des notes et des coupures qui, nous l'espérons, ne seront point perdues. Avant d'être rédacteur de la *Saturday Night*, il avait écrit de nombreuses lettres. L'aventure le tentait. Je me rappelle qu'un jour que nous parlions de ces choses, il me dit: "J'ai une mémoire photographique... Quand j'ai écrit d'écrire un fait, je revois les gens à la place même qu'ils occupent. Avec leurs allures et leurs gestes... Mais il n'y a pas un peu redoutable l'effort que comporterait une rédaction en forme."

S'il a cédé à cette crainte, ce serait bien dommage. Car il avait vu et entendu beaucoup de gens, beaucoup de choses et, s'il avait pu faire passer dans son texte écrit l'humour de sa conversation, la chose en eût sûrement valu la peine. On eût été curieux aussi de connaître ses impressions d'Ottawa. Nous savons qu'il avait suivi d'un oeil peu enclin à l'illusion le spectacle fédéral. Les apparences ne lui imposaient guère.

Sauvé avait fait du journalisme une grande partie de sa vie. Voici quelques mois à peine, il disait à l'un de ses anciens camarades: "Je n'ai jamais pu oublier l'odeur de l'encre d'imprimerie, le bruit des machines, l'animation des salles de rédaction. Cela compte parmi mes meilleurs souvenirs..."

Mais la grande passion de Sauvé, ce devait être la chose agricole. Il a passé avec les habitants sa vie presque entière. Il n'a jamais perdu contact avec ce milieu. On avait, en causant avec lui, l'impression que, là, vraiment, était son cœur.

Et l'on comprend qu'il ait voulu reposer avec les siens, dans son pays d'origine.

Sir Georges Garneau

Sir Georges Garneau était le fils de l'honorable Pierre Garneau, l'auteur de la fameuse *motion* qui, au temps de l'affaire Riel, opéra dans notre province une longue et profonde révolution. Mais nous ne croyons pas qu'il ait jamais eu le goût de la politique. Héritier d'une situation financière considérable, il s'intéressa naturellement à la direction de l'importante maison d'affaires à laquelle était attaché le nom de sa famille et à tout ce qui pouvait s'ensuivre. Mais ce n'est point par là qu'il fut surtout remarqué.

Ce fils de grand marchand s'était fait par choix ingénieur civil. Il fut constructeur de chemin de fer, puis se spécialisa dans la chimie. Le souci, il y a quelque quarante ans, n'était point banal, surtout dans le milieu auquel appartenait M. Garneau et chez un homme pris par tant d'autres besognes. L'exemple était d'autant plus éloquent.

M. Garneau, homme d'affaires remarquable, grand conservateur du passé historique, a fait dans ce domaine de l'enseignement scientifique figure de précurseur.

Le P. Louis Chagnon

Le troisième disparu auquel nous voulions rendre hommage dans ces brèves notes, est le P. Louis Chagnon, de la Compagnie de Jésus, décédé samedi à moins de cinquante ans. Le P. Louis Chagnon, ancien professeur à l'Université Grégorienne de Rome, était l'un de ces Canadiens, relativement assez nombreux déjà, qui ont été appelés à faire de l'enseignement supérieur en Europe, et qui démontrent par là que nous ne sommes point atteints d'infériorité congénitale.

Nous ne ferons aujourd'hui que nous incliner devant la grande mission du P. Chagnon, car, au moment où nous commençons ces lignes, nous avons appris que l'un de ceux qui l'ont connu à Rome nous donnera tout prochainement un article sur sa vie et son œuvre.

Cela vaudrait mieux que tout ce que nous pourrions écrire.

O. H.

Bois de chauffage

Nous publions dans une autre page une lettre de M. Charles Edouard Roussille. Celui-ci écrit au nom de tous les camionneurs qui font le transport du charbon et du bois de chauffage. Il expose l'absurde état de choses créé par la ruée du bois de chauffage, qui a ouvert un entrepôt à la Longue-Pointe, où doivent s'aller approvisionner en bois scier et fendu les marchands de bois de combustible de toutes les parties de la ville. C'est ainsi qu'un marchand de Côte Saint-Paul, de Ville-Émard ou

Une escadre des Etats-Unis dans les îles Kouriles — Violentes contre-attaques allemandes au sud de Rome — Les troupes rouges dans les faubourgs de Narva-Moscou ignorent le gouvernement polonais de Londres dans le règlement de la question des frontières

La guerre s'intensifie dans le Pacifique. Après les débarquements en Nouvelle-Bretagne, dans le sud, après l'offensive contre les îles Marshall, au centre, voici que la flotte des Etats-Unis porte un coup au nord. Les dépêches nous apprennent aujourd'hui que des vaisseaux de guerre des Etats-Unis ont frappé par surprise et bombardé pendant 20 minutes le port de la pointe de Kourabou au sud de Paramouchiro dans les îles Kouriles. Il s'agit d'un coup d'audace plutôt que d'une grande opération stratégique, mais le fait revêt de l'importance du fait que c'est la première attaque portée contre le territoire métropolitain du Japon. Paramouchiro est la plus septentrionale des îles qui font partie du Japon même; elle se trouve à 790 milles au sud-ouest de la base étatsunienne d'Attou dans les Aleoutiennes et elle a déjà essuyé plusieurs bombardements de la part de l'aviation des Etats-Unis.

La radio de Tokyo a laissé entendre que les Etats-Unis pourraient bien tenter un débarquement dans les îles Kouriles au printemps. La crainte d'un débarquement explique probablement le fait erroné des batteries côtières japonaises de la pointe de Kourabou: les canonnières paraissent s'en prendre plutôt à des barges de débarquement inexistantes qu'aux vaisseaux de guerre qui les canonnoient du large. En dépit du clair de lune, aucun des vaisseaux du contre-amiral Wilder-D. Baker ne fut touché par les obus japonais. Le brigadier-général D. Post, chef d'état-major du lieutenant-général Simon-Bolivar Buckner qui commande en Alaska, ainsi que le major-général Davenport Johnson de l'aviation se trouvaient à bord du vaisseau-amiral, ce qui semble bien indiquer qu'il se prépare une expédition contre les îles Kouriles. Les troupes de l'Alaska se livrent d'ailleurs actuellement à des exercices de débarquement.

La campagne des îles Marshall se poursuit à vive allure. L'amiral Chester-W. Nimitz a annoncé hier que la conquête de l'atoll de Kwajalein est pratiquement terminée. Les troupes étatsuniennes se sont emparées des îles de Gougew, de Bigej et d'Ebler, où la résistance n'a pas été très vive, ainsi que de plusieurs autres petites îles qui n'ont pas été défendues; elles sont maintenant maîtresses de 21 des 32 principales îles de ce gigantesque atoll. Les troupes du génie sont déjà à l'œuvre pour déblayer les ruines des aérodromes japonais de Roi et de Namou afin de les mettre en état de servir de nouveau. La radio de Tokyo prétend que l'on continue de se battre sur l'île de Kwajalein et réclame la destruction de deux contre-torpilleurs étatsuniens sans parler d'un autre contre-torpilleur et d'un croiseur qui auraient été avariés.

EN ITALIE

Les Allemands attaquent vigoureusement la tête de pont au sud de Rome et les bulletins des deux camps ne concordent pas exactement. Le dernier bulletin du grand quartier général allié à Alger affirme que les troupes des Etats-Unis ont repoussé une attaque allemande qui avait enfoncé leurs lignes à trois milles à l'ouest de Cisterna et rétabli leurs positions originales. En fin de semaine, les troupes anglaises avaient dû céder du terrain et raccourcir leurs lignes au nord de Carroceto, à 21 milles au sud de Rome. Le bulletin de ce matin affirme que l'on a réussi à briser toutes les contre-attaques ennemies. La radio de Rome prétend que des troupes alliées ont été encerclées dans la région de Carroceto, qu'elles ont été anéanties et que les Allemands ont fait plus de 1,000 prisonniers; elle prétend en outre qu'une colonne de chars alliés a été annihilée dans la région des marais Pontins. On sait maintenant que les Allemands disposent au sud de Rome d'au moins quatre divisions et d'une brigade de Chémises noires, à la suite de l'arrivée de la 715e division d'infanterie du midi de la France.

Sur le front de la 5e armée, la bataille continue à faire rage autour de Cassino et les troupes des Etats-Unis ont réalisé de nouvelles avances au nord et à l'ouest de la ville. Les Allemands prétendent qu'ils ont repris la partie est de la ville de Cassino dont il ne restera probablement plus rien une fois la bataille terminée. Sur le front de l'Adriatique, la 8e armée anglaise s'est lancée à l'attaque et s'est emparée de

Pizzoferrato et de Montenerodomo dans la région de Lanciano au milieu des montagnes.

EN RUSSIE

Les Russes continuent à annoncer des succès sur toute l'étendue du vaste front oriental de 1,200 milles. En dernière heure, une dépêche de Moscou à l'agence Reuters annonce que les troupes russes auraient pénétré dans les faubourgs de la ville fortifiée de Narva, à 8 milles à l'intérieur de l'Estonie.

Dans le sud, les armées rouges d'Ukraine ont enfin réussi à manœuvrer pour encercler des corps allemands considérables qui n'ont pu poursuivre heureusement la retraite ordonnée commencée l'été dernier. Les 10 divisions encerclées par les armées du général Vatutine et du général Konev dans la région de Tcherkassy auraient en vain tenté de se dégager en attaquant le long d'une route qui conduit à l'ouest dans la région de Zvenigorodka. Les Russes réclament un nouvel encerclement dans la région de Nikopol où la 3e armée ukrainienne du général Malinovsky aurait isolé 5 autres divisions allemandes.

Les Russes se sont emparés du centre minier de Nikopol qui fournissait du manganèse à l'industrie allemande. Il semble que le centre minier de Krivoi-Rog soit également tombé. Les Allemands avaient défendu ces deux villes avec acharnement pendant plusieurs semaines. A la suite de ces revers, il devient pratiquement impossible pour les Allemands de se maintenir dans le bassin du Dniéper et on peut s'attendre à une retraite générale dans cette région. Les troupes rouges ont pris la jonction ferroviaire d'Apostolovo, à 34 milles à l'ouest de Nikopol et ils auraient infligé aux Allemands des pertes de 12,000 hommes tués en quatre jours dans ce secteur.

En Pologne, les troupes russes ont pris Minov, à 30 milles au sud-ouest de Rovno et à 82 milles seulement de la grande ville de Lvov. Les Allemands admettent que les Russes sont à l'offensive à peu près partout, mais leur bulletin d'aujourd'hui prétend que leurs troupes ont repoussé la plupart des attaques russes.

LA DIPLOMATIE SOVIETIQUE

Les Russes ne manquent pas de mettre à profit tous leurs succès militaires pour en tirer un avantage diplomatique. Ils ont repris les bombardements aériens contre Helsinki, la capitale de la Finlande, qu'ils avaient interrompus depuis assez longtemps. Moscou a nié la rumeur que l'U.R.S.S. eût signé un ultimatum à la Finlande, mais il semble bien évident que l'on entend faire comprendre à la Finlande qu'après la libération de Leningrad l'armée russe est en mesure de l'écraser si elle ne demande pas la paix. La radio de Moscou a signifié un avertissement à la Bulgarie en lui reprochant d'avoir mis son territoire et ses ports à la disposition des Allemands.

C'est cependant du côté de la Pologne que la diplomatie soviétique fait porter le gros de son effort. Les dépêches de Moscou laissent entendre que c'est l'Ukraine, l'une des 15 nouvelles républiques autonomes, qui aura à régler la question des frontières. Il est peut-être significatif que l'on ait désigné comme commissaire aux Affaires étrangères d'Ukraine l'ancien vice-commissaire aux Affaires étrangères Alexandre Korneïchouk qui se trouve à être le mari de Wanda Vassilevska, présidente de l'Union des Patriotes polonais, le groupe de communistes polonais organisé en U.R.S.S.

Ce qui est plus grave, c'est que la radio soviétique semble indiquer l'intention d'ignorer complètement le gouvernement polonais de Londres. "Une nouvelle Pologne démocratique va surgir, dit la radio de Moscou, et cela va permettre une collaboration amicale entre les peuples ukrainiens et polonais. Le gouvernement polonais émigré manifeste trop souvent ses tendances impérialistes et pro-fascistes dans sa politique et il est évident que ces tendances écartent même la possibilité d'une entente à l'amiable".

Ce gouvernement polonais "émigré" est depuis quatre ans l'allié de la Grande-Bretagne.

Pierre VIGEANT

7-11-44

La session de Québec

A quand la "passe dangereuse"?

Grande retenue de paroles de part et d'autre — Le barrage finira-t-il par se rompre? — Sur le budget ou sur la "Montreal Light"? — L'infamie des pouilleries

(Par Louis Robillard)

Québec, 7 — La session progresse à belle allure; étonnement pour plusieurs. Se poursuivra-t-elle avec cette vélocité du début? Peu de députés, et même de députés, participent aux débats; plusieurs d'entre eux-ci et ceux-là, habituellement loquaces, ont observé un mutisme remarquable. Obéissent-ils à une consigne? Fourbissent-ils leurs armes et remplissent-ils leurs cartouchières en prévision d'une offensive concertée? Est-ce l'accalmie, avant-coureur de l'orage?

Seuls, jusqu'à maintenant, les chefs, ou leurs principaux lieutenants immédiats, sont intervenus. Nous n'avons pas encore eu l'occasion d'entendre ni M. Valmore Bienvenue, ni M. Wilfrid Hamel, ni M. Perrault-Casgrain, non plus que M. Alexis Caron, qui nous avaient habitués à plus d'action dans le camp de M. Godbout.

Parmi l'équipe opportuniste,

M. Duplessis reste le généralissime cyniquement sur la brèche, harcelant le ministère de questions, de demandes d'explications et de critiques, accomplissant en cela son rôle d'argus que lui attribue notre régime britannique des partis. La majorité de ses troupes a été jusqu'ici économe de ses paroles, si l'on excepte des interventions frénétiques de M. Onésime Gagnon, quelques-unes de M. Roméo Lorrain, et un discours de M. Antonio Barrette, l'un des orateurs de la gauche les mieux écoutés de toute la Chambre.

M. Paul Beaulieu ne s'est pas encore levé: MM. Talbot, Bourque, Langlais, notamment, partagent la même réserve oratoire que leur collègue de Saint-Jean-Napierville.

Des munitions

Toutefois, les uns et les autres augmentent apparemment leurs (suite à la dernière page)

L'actualité

La plainte du piéton

(par Marcelles)

O piéton, le plus infortuné des êtres qui vivent sur la terre, éternel fugitif de la malice des hommes, victime exploitée offerte au dieu PROGRES par l'humanité roulotte!

A l'aube des âges on le trouve déjà foulé aux pieds, car il a été le véritable paria, le souffre-douleur des riches et des puissants.

Juvenal raconte comment les piétons romains devaient chercher refuge devant les lourdes voitures chargées de poutres. Plus tard Boileau, qui a décrit les embarras de Paris, a laissé un tableau effroyable du sort qui attendait le piéton de son temps.

Celui-ci, fataliste et résigné, s'est fait à son sort, à toutes les générations et sous tous les empires, témoin les piétons hindous qui vont (ou allaient) se faire écraser sous les roues du Juggernaut, sorte de divinité anticipée du camion-automobile de nos jours.

De par les villes, on voit aux carrefours, des êtres égarés. Leur tête est toujours agitée, et tourne sans cesse de tout côté. Leurs yeux sont remplis d'une vague crainte et les mouvements fébriles de leurs membres déclinent une inquiétude morbide. Ils s'amusent par trou-

(suite à la dernière page)

de Saint-Henri, un marchand de Villaray ou de Youville, d'Aboussic ou de Cartierville doivent aller chercher à la Longue-Pointe les bûches dont ils ont besoin et qui constituent la matière de leur commerce. Comme l'écrivit M. Roussille, c'est un régime particulièrement absurde dans un temps où la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, de laquelle dépend la régie du bois de chauffage, ne seulement préche, mais impose le rationnement de l'essence et du pneu.

Dès l'été dernier, à maintes reprises, le *Devoir* a signalé la nécessité d'établir en différentes régions de la ville, ou plus exactement dans toute l'île de Montréal, des dépôts de charbon et de bois de chauffage en vue de faciliter la distribution. C'est été le bon sens même que d'agir ainsi mais les autorités, tant municipales que provinciales ou fédérales, n'ont pas jugé à propos de le faire. Il en résulte le beau gâchis que signale notre correspondant et que déplore tous les marchands de combustible.

L'autobus à l'Université

A ce que l'on apprend la Commission du Tramway a pris une décision, mais une décision parfaitement insuffisante, à propos d'un service d'autobus jusqu'aux portes

de l'Université de la montagne. Deux ou trois voitures ont commencé à donner un service très incomplet et manifestement insuffisant aux heures de la soirée. Une première part de l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue du Mont-Royal vers les 8 h. 30 et deux autres lui font suite; à la fin de la soirée, vers les 10 h. ou 10 h. 30, ces mêmes voitures sont à l'Université pour ramener les gens en ville. Dans la journée, de service,

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Cananda n'a pas l'air du tout content du choix de M. André Laurendeau par M. Maxime Raymond pour mener la lutte du Bloc populaire au provincial. Y verrait-il le signe de l'effacement prochain, complet, intégral — sans ou-bli, comme sans distraction — du parti libéral? En tout cas c'est bon signe pour le Bloc.

Cananda parle de parti bicéphale. Que ne parle-t-il de la bicéphalie entécephale King-Godbout?

Les esthètes surréalistes et autres de Cananda vont-ils prétendre qu'André Mathieu, pour avoir écrit les mots et la musique du chant du Bloc populaire, n'a plus de talent?

Un octogénaire juif, habitant Montréal depuis 70 ans, a fait part de ses souvenirs à un journal anglais. Il relate entre autres choses que, lors de la rébellion de Riel, un officier du 65e régiment cravacha, sur la place du Palais de Justice, un rédacteur de la *Toronto Saturday Night* à cause de la publication d'un article mensonger. Ça n'est donc pas d'aujourd'hui que certaine presse torontoise fait campagne de diffamation contre le Canada français. Certain historien sera sans doute d'avis qu'il convient de ne pas s'apercevoir de ça.

L'Office fédéral de la statistique annonce que le coût de la vie a diminué depuis le premier décembre. Voilà, sans conteste possible, la meilleure date, la meilleure blague de l'année, à faire. On en pourra rire jusqu'au prochain budget de M. Lisley.

7-11-44

Le Grincheux

Citation d'actualité

"La liberté ne s'emprisonne pas, et les fers qu'on lui forge, servent quelquefois à étendre son empire."

LACORDAINE

M. Maxime Raymond déclare de nouveau au banquet du congrès que le "Bloc" exercera ses activités au fédéral et au provincial — "Nous voulons des mesures de sécurité sociale, nous voulons justice pour tous, mais nous voulons aussi que l'autonomie provinciale soit respectée"

M. André Laurendeau tient sa première conférence de presse — Le "Bloc" n'est ni antibritannique ni séparatiste, mais antiparlementaire — Respect de l'autonomie — Les provinces ne sont pas des succursales qui reçoivent des ordres d'un bureau-chef — La sécurité sociale appartient aux provinces — Les tentatives d'achat de l'autonomie des provinces à coup de subsides sont du sabotage constitutionnel — Respect des droits minoritaires

RESOLUTIONS ADOPTÉES PAR LE CONGRES POUR PRECISER LA POLITIQUE DU MOUVEMENT DANS LE CHAMP PROVINCIAL

La principale manifestation de la journée de dimanche, au Congrès national du Bloc Populaire canadien, a été le banquet où se sont trouvés quelque cinquante convives. On y a retrouvé la même atmosphère que lors de la séance d'ouverture, jeudi soir. La présence de M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire canadien, tempérait d'une certaine émotion, chez les délégués, un enthousiasme que deux jours de travaux sérieux n'avaient apparemment pas éteints.

Le banquet a été servi dans le grand salon "Prince de Galles", hôtel Windsor, soumis pour la circonstance à une certaine transformation. Le grand Union Jack qui couvre en permanence des murs de la salle disparaissait sous un immense drapeau fleurdelisé. L'entrée de M. Raymond a soulevé des applaudissements prolongés. Il en a été de même pour M. André Laurendeau à qui, vendredi soir, M. Raymond déléguait ses pouvoirs dans le domaine provincial.

Un choeur dirigé par M. Arthur Laurendeau, a chanté de nouveau, à deux reprises, le Chant du Bloc Populaire canadien.

L'auteur de la musique, le jeune compositeur André Mathieu, était au piano d'accompagnement.

Avaient pris place à la table d'honneur, MM. Raoul Tremblay, Saint-Jérôme, comte Lac Saint-Jean, Arthur Loyer, Hull, Arcadius Denis, Sherbrooke, Ovide Bergeron, Stanstead, Mme T.-L. Bergeron, Roberval, MM. Alexandre Campbell, Saint-Hyacinthe, Laurent Saint-Amour, Ottawa, Léandre Maisonneuve, Hawkesbury, Ontario, Ernest Bergeron, maire de Port Alfred, J.-A. Lapalme, prés. de l'Association R. d'Ed. du Nord d'Ontario, Fernand Chausse, Edm. Hurtubise, le Dr J.-B. Prince, Montréal, M. André Mathieu, compositeur, Montréal, M. Joseph Blais, Montréal, M. Joseph Blais, Montréal, Dr Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, M. André Laurendeau, chef provincial, Mme André Laurendeau, Dr Rioux, Témiscamingue, M. Maxime Raymond, chef national, Mme Paul Massé, M. J.-Armand Choquette, député fédéral de Stanstead, Mme Maxime Raymond, M. Philippe Girard, organisateur général, M. Ladouceur, Amos, M. Thomas-Louis Bergeron, Roberval, M. Pierre Letarte, Québec, Dr Samson, Témiscamingue, Paul Mas-

se, Montréal, Mme Fernand Chausse, M. Ernest David, Québec, Mme Philippe Girard, MM. Roland Angers, Chicoutimi, Maurice Caouette, Témiscamingue, Jean Martineau, Montréal, Victor Trépanier, Québec, Honoré Desy, Montréal, René Hamel, Shawinigan.

Le Dr Rioux, du Témiscamingue, présidait.

Une résolution adoptée quelques heures plus tard à la dernière assemblée plénière des délégués avait proclamé que "tous ceux qui adhèrent en esprit aux principes énoncés par M. Maxime Raymond ont le devoir d'y adhérer en fait et de venir dans le sein du Bloc travailler à l'union de tous les Canadiens pour la restauration nationale et à l'union de tous les Canadiens français pour la sauvegarde et l'épanouissement au pays de la culture, de la langue, des traditions françaises, mise au service de la patrie canadienne". Cette union existait entre les délégués, bien avant la lettre. M. Raymond a pu s'en assurer en prenant place à la table d'honneur.

On a porté quatre saints. Les deux premières, au Pape et au Canada, les deux autres, à M. Maxime Raymond et à M. André Laurendeau. M. Victor Trépanier, de Québec, chargé-là-bas des destinées du Bloc Populaire canadien, a porté la santé de M. Raymond.

Rappelant la fidélité aux principes qui a fait de M. Raymond l'un de nos plus grands Canadiens français, M. Trépanier insiste sur la nécessité de suivre un tel homme dans les circonstances présentes. Il le reconnaît comme son chef et l'assure de tout son dévouement. Il souligne les misères politiques qui ont valu à notre peuple tant d'humiliations et de souffrances. Il remercie M. Raymond d'avoir eu pitié de la génération des deux guerres. Il voit enfin en M. Raymond le sauveur qui saura corriger notre politique et sauver notre peuple.

Répondant à M. Trépanier, M. Maxime Raymond dit d'abord qu'il ne veut pas retarder les délibérations, qu'il limitera ses remarques.

M. Maxime Raymond

"Je remercie M. Trépanier, de Québec, dit M. Raymond, des paroles trop élogieuses qu'il vient de prononcer à mon endroit. Il a placé ainsi sur mes épaules une responsabilité plus lourde qu'il ne s'en est rendu compte". M. Raymond remercie les délégués de ce congrès. Il ne veut nommer personne, car dit-il, chacun a bien fait sa part. Tous ont bien travaillé et nous remportons un grand succès.

"Je remercie les délégués des quatre coins de cette province et ceux des autres provinces qui, à leurs dépens, sont venus au congrès se pénétrer de la doctrine du Bloc. Je remercie les auteurs des travaux présentés."

"Je voudrais en ce moment que ceux qui ont prédit la fin de notre mouvement soient ici. Malgré les épreuves traversées, notre mouvement est plus vivant que jamais. Il repose sur les intérêts du peuple et non sur les intérêts des particuliers. C'est un mouvement d'idées. Ce mouvement ne doit pas se reposer sur les hommes mais sur les idées. Quand les hommes disparaîtront, les idées resteront." M. Raymond fait entendre que nous sommes fatigués de la formule: "Ce que nous voulons ce sont des actes". Quand le premier ministre disait que le Bloc est un mouvement négatif, je lui ai répondu, dit M. Raymond, qu'un mouvement qui réclame un drapeau national, un hymne national et la souveraineté réelle du pays n'est pas un mouvement négatif.

Le Bloc a peine fondé, il y a un an et demi, nous avons mis un programme devant le public et nous l'avons élaboré plus tard. Le programme est maintenant connu. Et rien, ni personne, ne pourra nous empêcher de l'exécuter à la lettre avec votre concours. Je puis vous dire que notre mouvement est connu, non seulement dans le Québec, mais dans toutes les provinces, dans toute l'Amérique et jusqu'au-delà des mers. De toutes les parties de l'Amérique, on me demande des entrevues. On comprend que le Bloc est un mouvement sérieux et qu'il vivra.

Faisant allusion aux dévouements qui ont permis au Bloc de s'organiser solidement, M. Raymond demande le secours matériel de ceux qu'intéresse le mouvement. "Nous ne pouvons pas vivre uniquement de dévouement et nous ne comptons pas sur les tristes. Nous avons besoin de l'aide du peuple et nous comptons sur l'obole du peuple."

"J'ai déclaré déjà que nos activités s'exerceront au fédéral et au provincial. Il n'y a rien de changé. Nous voulons des mesures de sécurité sociale, nous voulons justice pour tous, mais nous voulons aussi que l'autonomie provinciale soit respectée. C'est pourquoi nous avons compris que, à Ottawa et à Québec, il faut la communauté d'idées et de pensée. Et nous y réussissons avec votre aide. Le Bloc est un mouvement né pour vivre et il vivra!"

M. André Laurendeau

Un peu avant la fin du banquet, M. André Laurendeau a reçu les journalistes dans la suite de l'hôtel pour une conférence de presse. Il a préféré répondre aux questions des journalistes au lieu de faire une déclaration préparée. L'un d'eux lui a d'abord demandé de dé-

finir l'autonomie provinciale.

M. Laurendeau répond en disant en substance: Nous estimons que, conformément à la constitution de 1867, les provinces ont le droit de diriger la vie économique, sociale, culturelle de leurs ressortissants. Dans la province de Québec, la majorité est canadienne-française. En Ontario, la majorité est anglo-canadienne. C'est grâce à l'autonomie que nous pouvons nous orienter, chacun de notre côté, dans le sens qui correspond à nos intérêts. Il s'agit en somme d'obtenir en fait ce que l'acte de 1867 nous a donné.

A une autre question, au sujet des assurances sociales, M. Laurendeau précise qu'une loi d'assurances sociales et d'assurances-maladie doit exister mais par les provinces. Actuellement, il y a empiètement d'Ottawa. C'est toujours la tendance d'Ottawa d'empiéter sur le domaine provincial. On essaie d'acheter l'autonomie provinciale par des manœuvres qui ne répondent pas à la Constitution. Pour parler net, c'est du sabotage constitutionnel.

Un autre journaliste intervient pour demander: "Advenant votre arrivée au pouvoir, votre gouvernement consentira-t-il à des amendements pour permettre à Ottawa de tout organiser au nom de la province, dans le domaine des assurances?"

M. Laurendeau répond: "Pour arriver à un tel but, il faudrait nécessairement une entente. Et ma réponse est: non. Du reste, reportez-vous à ma première réponse. Au sujet de l'autonomie provinciale. Je pourrais ajouter qu'il s'agit d'autonomie de fait, mais aussi d'autonomie législative. Les provinces ne doivent pas être de simples succursales qui reçoivent leurs ordres du bureau chef."

"Si vous étiez premier ministre de la province, demandez un journaliste, exigeriez-vous que le droit d'impôt sur le revenu enlevé aux provinces leur revienne?"

M. Laurendeau répond qu'il y a là une question d'ordre constitutionnel qu'il faudrait étudier mais que, en principe, il peut dire maintenant qu'il réclamerait le retour au provincial de cet impôt.

Au sujet de l'instruction obligatoire, M. Laurendeau précise que le Bloc estime inutiles les lois non efficaces. Remarquons bien, dit-il, qu'il n'y a pas dans cette question de la fréquentation scolaire de mauvaise volonté de la part des pères de famille. La nécessité les force. Il y a de la misère dans la province, il y en a dans Montréal, malgré le flot d'argent qui coule en ce moment. M. Laurendeau cite le cas des ouvriers et des cultivateurs. A la base, il y a un vaste problème d'ordre économique, que nous voulons résoudre. En principe, le Bloc n'est pas opposé à l'instruction obligatoire.

Un journaliste demande alors: "Si vous formiez un cabinet provincial, comprendrait-il un ministre de langue anglaise?"

Oui, de répondre M. Laurendeau. Nous avons toujours été fidèles à la justice en cette province. Mais ce ministre ne serait pas nécessairement trésorier provincial. Il y aurait parmi nous des Canadiens anglais. Le Bloc ne fait pas de la politique une question de race. Nous estimons seulement que nous avons droit d'organiser notre vie en accordant aux minorités ce que nous réclamons pour les mêmes ailleurs.

A quelqu'un qui lui demande de définir l'attitude du Bloc au sujet de M. René Chaloult, M. Laurendeau répond qu'il n'a pas à définir l'attitude du Bloc ou de M. Chaloult. C'est à M. Chaloult à définir son attitude. Reportez-vous à la déclaration faite par M. Raymond, à ce sujet au mois d'octobre dernier. C'est M. Raymond qu'il faut consulter au sujet de M. Chaloult.

Un journaliste: "M. Chaloult représente-t-il le Bloc à la Législature provinciale?"

"La-t-il dit? de répliquer M. Laurendeau. Nous avons constaté que, dans son discours en réponse à l'adresse, M. Chaloult a exprimé des sentiments nationalistes."

Quels sont les projets immédiats du Bloc?

M. Laurendeau n'hésite pas à répondre que, à cause de la proximité des élections après le congrès, le Bloc se met sur un pied de guerre. Nous avons un journal qui nous était nécessaire, dit-il. Des causeries à la radio et des assemblées serviraient aussi efficacement la cause du Bloc. "Nous voulons lutter à fond contre les deux vieux partis au provincial. Le vieux jeu de bascule doit prendre fin. Il faut cesser de punir les partis l'un par l'autre, de toujours remplacer les libéraux par les conservateurs et vice versa. Cela ne nous mène à rien. Nous devons présenter un programme qui réponde aux aspirations de la province, pas un moindre mal."

Un journaliste: "Certains gens prétendent que, en se jetant dans la lutte, le Bloc va aider les libéraux?"

M. Laurendeau: "Je vous présente tout de suite le cas de la province d'Ontario, aux dernières élections provinciales. L'opposition était divisée et trois partis s'affrontaient: les libéraux de M. Nixon, les C.C.F. de M. Joliffe, le nouveau parti, et les conservateurs de M. Drew. Les libéraux étaient au pouvoir au moment des élections. M. Drew aurait pu dire alors à M. Joliffe: disparaissez, sans quoi les libéraux reviendront au pouvoir parce que vous divisez l'opposition et M. Nixon va passer entre nous

partant à faire passer nos écoles du stage de centre d'instruction au stage d'institution de formation humaine, à cultiver chez la jeunesse, à tous les paliers de l'enseignement, le sens économique, le sens social, le sens national, et le culte de la fierté française.

Fiscalité

Le congrès préconise:

1) des réformes fiscales en vue d'alléger le budget familial;

2) la décentralisation des taxes en vue de redonner aux provinces l'autonomie fiscale que lui garantit le pacte confédératif et tout spécialement les impôts sur les revenus individuels et corporatifs et les droits sur les successions;

3) que le gouvernement provincial revise la fiscalité municipale et scolaire afin de fournir aux municipalités et aux corporations scolaires, les revenus suffisants pour remplir leurs obligations, principalement en partageant équitablement avec les municipalités et les corporations scolaires les revenus des impôts sur la gasoline.

Problèmes de l'habitation

Le Bloc Populaire Canadien propose:

1) De contribuer par tous les moyens à la disparition des taudis et des habitations malsaines et insalubres pour assurer à l'individu et à la famille une habitation digne des personnes humaines;

2) de rendre l'éducation physique obligatoire sous la direction de moniteurs compétents;

3) de créer une école normale d'éducation physique avec les immeubles et les terrains voulus;

4) de modifier une organisation d'Etat des loisirs avec personnel spécialisé.

Assurance-maladie

Le congrès exprime le vœu:

1) que le Bloc Populaire Canadien s'oppose à tout plan d'assurance-maladie d'origine fédérale et d'allure centralisatrice;

2) que le B. P. C. suggère plutôt un plan d'assurance-maladie organisé par la province, à l'intention exclusive des classes de la population qui en ont besoin;

3) que cette législation provinciale s'inspire de la mentalité, de la culture et des traditions de la province;

4) que le B. P. C. s'oppose catégoriquement à la médecine d'Etat.

Organisation scientifique des hôpitaux

Le congrès exprime le vœu:

1) que le ministère provincial de la santé prenne conscience de sa raison d'être, et accomplisse la tâche qui lui est dévolue;

2) qu'en vue de l'amélioration des services hospitaliers, une législation soit faite, après entente avec les universités et les hôpitaux, pour rendre adéquat le statut des médecins de l'Assistance publique;

3) qu'à cette fin, des fonds suffisants soient disponibles pour l'aménagement de nouveaux hôpitaux, et l'amélioration des hôpitaux déjà existants, avec intention particulière pour ce qui concerne la tuberculose.

MONOTYPISTE sur clavier demandé. — Homme d'expérience; emploi permanent; références requises. S'adresser en personne ou par lettre No 1770 Service Sélectif National, 275 Notre-Dame ouest, Montréal.

Les médecins prescrivent

LE TRAITEMENT PAR INHALATION

DUKE-FINGARD

POUR

LA SINUSITE

LA BRONCHITE

L'ASTHME

qui fait disparaître l'infection.

Le traitement par inhalation

DUKE-FINGARD

contribue largement aux bienfaits apportés à la médecine et à l'humanité souffrante.

Il y a plusieurs réimpressions d'articles de revues médicales au sujet du traitement Duke-Fingard que l'on peut obtenir en écrivant aux hôpitaux d'inhalation Duke-Fingard au Canada, à Ottawa, à Toronto ou à

1227, Carré Phillips
Tél.: FA. 5644
Montréal

TARIF

des annonces classifiées

du

"DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot 25c minimum continuant

Annonces facturées 14c le mot 40c minimum

NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND MARIAGES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES 10c par insertion

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Instruisez-vous maintenant! Diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA 1896 14-2-44

FILMS

JOUR NUIT

XII heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ LA

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE QUEBEC AU MONDE

HA.7251

lose, la syphilis, le cancer, les maladies infantiles, etc.

Alimentation et éducation physique

Le Bloc Populaire Canadien propose:

Que l'Etat du Québec soit prié:

1) d'enseigner par tous les moyens à la population comment s'alimenter sainement;

2) de rendre l'éducation physique obligatoire sous la direction de moniteurs compétents;

3) de créer une école normale d'éducation physique avec les immeubles et les terrains voulus;

4) de modifier une organisation d'Etat des loisirs avec personnel spécialisé.

Législation ouvrière et sociale

Les délégués du Bloc populaire canadien réunis en congrès expriment le vœu:

(suite à la dernière page)

Assemblées, conférences, etc.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDOUPONT

4010 ST. CATHERINE - TEL. 0526

1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6 70
E.-Unit et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

LUNDI 7 FEVRIER 1944

Demain: PLUS FROID.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 12.
Minimum, 35.
Même date l'an dernier, 26.
Minimum aujourd'hui, 8.
Même date l'an dernier, 26.
BAROMETRE: 108 h. a.m.: 25.5; M. h. m.: 29.50; midi, 29.45.

Chiffres fournis par le service M.-R. de
Météo 444 "Brookline" et add. 5

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Les institutions scientifiques, bastions de la défense nationale

Telles les voit M. Karl Taylor Compton, président du M. I. T. — Doctorat honorifique décerné à ce savant physicien — Hôte d'honneur des anciens de Polytechnique — M. Théotime Lancôt, de Hull, nouveau président

L'hôte d'honneur du 29^e dîner annuel de l'Association des diplômés de l'Ecole Polytechnique de Montréal, M. Karl Taylor Compton, président du Massachusetts Institute of Technology, voit dans les institutions scientifiques un précieux actif pour un pays. En un temps critique comme celui de la guerre, elles sont des réservoirs d'hommes de science et d'ingénieurs de la plus haute valeur et du plus grand prix pour assurer la victoire. Elles sont même les bastions de la défense nationale.

Les anciens de Polytechnique étaient unanimement heureux, samedi de voir au milieu d'eux le président du célèbre institut de technologie de Boston. M. Compton est, en effet, un homme considérable. Outre qu'il préside depuis plusieurs années déjà aux destinées de cet institut, il joue dans le monde du génie civil et de l'enseignement "technologique" en général un rôle de premier plan. Porteur de nombreux diplômes et de nombreux titres scientifiques en plus de l'être de plusieurs doctorats honorifiques, M. Compton est avant tout un physicien. L'un de ses frères l'est également et a remporté le prix Nobel en 1927. Pour indiquer jusqu'à quel point M. Compton est considéré aux Etats-Unis, qu'on note seulement que depuis la guerre il a dirigé plusieurs missions scientifiques à l'étranger, notamment dans le sud du Pacifique il y a quelques semaines. L'énumération de ses présidences, de ses commissions, de ses comités, de ses bureaux, de ses associations, est longue et variée. Dans le monde du génie et des sciences en général, le seul nom de M. Compton est synonyme de savant, d'administrateur, de directeur, de conseiller éminent.

Doctorat

L'Université de Montréal estime qu'elle s'honore elle-même en conférant un doctorat, samedi soir, dans le salon Bleu de l'hôtel Windsor, en présence de près de 500 ingénieurs, la plupart de langue française, à M. Karl Taylor Compton. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, a fait de lui un brillant éloge et lui a remis les insignes de docteur honoris causa en sciences appliquées de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Cette brève cérémonie a été suivie du dîner annuel.

Dans l'après-midi, M. Compton avait visité les laboratoires de l'Ecole Polytechnique et le nouvel immeuble de l'Université de Montréal, au sommet du mont Royal. Il a exprimé son admiration de l'organisation de l'enseignement de Polytechnique et de l'installation de l'Université. Déjà il avait eu l'occasion de visiter le laboratoire d'hydraulique, à Polytechnique, apport très précieux à l'enseignement de cette maison.

Elections

L'Association des diplômés de Polytechnique s'était choisie la veille les officiers suivants: M. Théotime Lancôt, ingénieur en chef de la cité de Hull; vice-président, M. Jules-A. Beauchemin, ingénieur en chef de la Régie des Services publics; sec.-trésorier, M. Henri Gaudet, secrétaire de la direction à Polytechnique.

Les directeurs suivants ont aussi été élus: M. J.-C. Bernier, professeur à Polytechnique; M. C.-L. Dufort, registraire de l'Université de Québec; M. Guillaume Gignas, entrepreneur; M. André Dufresne et M. Marc Trudeau.

A l'issue du dîner, le nouveau président de l'Association, M. Théotime Lancôt, a porté la parole. Il a offert ses remerciements à tous ceux qui ont participé au succès du dîner et à ceux qui ont particulièrement contribué à assurer la venue de M. Compton à Montréal. (M. Aimé Cousineau fut particulièrement l'artisan de cette visite). Il a ensuite présenté M. Compton.

M. Compton et le français

Au moment de la remise de son doctorat honorifique, M. Compton avait répondu à Mgr Maurault en français. Il avait remercié l'Université de Montréal de l'honneur qui est conféré. M. Compton s'exprime bien en français et il a prouvé par l'emploi de cette langue en cette circonstance toute la considération qu'il porte aux institutions d'enseignement supérieur de langue française à Montréal.

Au dîner, après quelques nouveaux mots en français, il a poursuivi en anglais. Il a souligné que si des liens politiques et histori-

Avis au lecteur

Depuis que le papier à journal est rationné, il arrive souvent que nous ne pouvons fournir les numéros antérieurs du "Devoir". Ces cas deviennent de plus en plus fréquents. Un moyen sûr éviter toute déception: retenir le "Devoir" d'avance chez le dépositaire ou s'abonner si on habite ailleurs qu'à Montréal.

L'enquête sur la protection de l'enfance

Le R. P. A.-M. Guillemette, O.P., suggère d'adapter au Québec le système en vigueur en Ontario, système comportant un surintendant qui a droit de regard sur le personnel des œuvres de protection — Les cas des garderies

Le R. P. André-Marie Guillemette, O.P., directeur du Conseil des Œuvres, a témoigné, ce matin, devant la commission d'assurance-maladie qui enquête ces jours-ci sur les problèmes de l'enfance dans la province de Québec et, incidemment sur celui des garderies.

Le tribunal d'enquête est présidé par Me Antonio Garneau, c.r., assisté du Dr Roméo Blanchet et de M. P. E. Durnford.

Pour ce qui est des garderies, le Père Guillemette a dit que ces œuvres de jour, contrôlées par le gouvernement sous la surveillance du ministère de la santé, sont parfaitement organisées et qu'elles répondent à un besoin. Certains ont voulu voir, dit-il, dans l'organisation de ces garderies, de la simple propagande de guerre. Mais je suis d'opinion que de telles garderies devraient être maintenues même en temps de paix, car il y aura toujours des veuves obligées de travailler à l'extérieur de leur foyer, des mères malades ou souffrant de dépression nerveuse qui auraient besoin momentanément d'un repos de 2 ou 3 jours chaque semaine et qui pourraient ainsi confier leurs enfants en toute sûreté à des garderies parfaitement surveillées et contrôlées par l'Etat.

Répondant à une série de questions de Me Garneau, le directeur du Conseil des Œuvres a aussi traité du cas des filles-mères et des enfants illégitimes. Il dit que ces filles-mères ne sont pas suffisamment protégées et que l'Etat devrait voir à ce problème. Ainsi, dit-il, on est trop souvent porté à manquer à la charité chrétienne en jetant la pierre à ces malheureuses filles-mères dont la majorité, Montréal du moins, ont 23 ou 24 mois de la campagne et sont employées comme domestiques.

Le Père Guillemette dit que trop d'employeurs n'assument pas leurs responsabilités envers leurs domestiques. Ils ne se préoccupent pas de leur accorder les loisirs suffisants ni de leur procurer des distractions saines. Le Père Guillemette dit qu'il existe à Montréal à peine un ou deux centres de loisirs où les jeunes bonnes venues de la campagne puissent se distraire sans être exposées aux dangers de la rue.

La partie la plus importante de la séance a porté sur des recommandations faites par le Père Guillemette à la commission d'enquête, à la suggestion du président.

Le Père Guillemette, avant de venir à Montréal et de prendre la direction du Conseil des Œuvres, a demandé de Mgr l'archevêque, avait déjà eu l'occasion d'étudier de près les œuvres sociales en Ontario. Il en est arrivé à la conclusion que la comparaison entre l'Ontario et le Québec au sujet de la protection de l'enfance, est nettement désavantageuse à notre province.

Il a expliqué en détail le fonctionnement du système de protection de l'enfance en Ontario ainsi que celui du système new-yorkais des Foster homes. On pourrait, dit-il, emprunter avec avantage à ce dernier système.

Quant à l'organisation des œuvres de l'enfance en Ontario, le Père Guillemette exprime l'opinion qu'on pourrait l'appliquer avec beaucoup de succès et d'avantages chez nous tout en l'adaptant aux conditions spéciales de la province de Québec.

Ce système ontarien, qu'on appelle la "la-bas l'Aide à l'Enfance", est constitué par un surintendant désigné par le gouvernement et qui exerce un contrôle sur les quelque 50 ou 52 sociétés de protection de l'enfance réparties un peu dans tous les districts de l'Ontario. Ces sociétés agissent comme les officiers du gouvernement. Elles ont la responsabilité de s'occuper des enfants illégitimes, de promouvoir la déchéance des parents, etc., mais le surintendant a le droit de regard sur tout le personnel de ces sociétés.

Un tel surintendant, chez nous, dit le Père Guillemette, devrait avoir d'abord du jugement, la connaissance des méthodes employées avec succès ailleurs, qualités qui lui seraient indispensables pour guider et orienter nos œuvres de protection de l'enfance.

A une question de Me Garneau, le Père Guillemette accorde que quelque chose a déjà été fait chez nous pour la protection de l'enfance, grâce surtout à la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises qui, dit-il, a réussi à créer, parmi les laïques, un esprit social dont nous commencerons surtout à sentir les bienfaits effets dans une dizaine d'années. Mais ce n'est pas suffisant. Il nous faut de plus nombreuses œuvres de protection de l'enfance pour résoudre les divers cas qui se présentent. Et il faut surtout avoir un personnel compétent et qui se livre à des études psychologiques spéciales de l'enfance et à l'orientation des jeunes confiés aux œuvres de protection.

Présences

A la table d'honneur, on remarquait, entre autres personnes: MM. Compton et Lancôt, Mgr Maurault, le ministre fédéral Howe, le secrétaire provincial Hector Perrier, M. Frigon; MM. Armand Girard, directeur de l'Ecole J.-O. Asselin, président du comité exécutif; L.-E. Potvin, président de la Commission municipale; le général Renaud, commandant du district militaire de Montréal; Jos. Simard, de Sorel; l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants de l'Université de Montréal; Cyril James, principal de McGill; T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie; Adhémar Raynault, maire de Montréal; Dr L.-C. Simard, président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal; Honoré Parent, directeur des services municipaux; J.-V. Beaupré, président sortant de charge de l'Association des anciens de Polytechnique; J.-Edouard Labelle, président des Canadian Vickers; Aimé Parent, et autres.

Croiseur coulé

Nek-York, 7 (C.P.) — Une émission de la radio de Tokio captée aujourd'hui dit qu'un sous-marin japonais a coulé un gros croiseur allié aux îles Marshall, le 3 février. Elle dit également que les avions et les canons anti-aériens nippons ont descendu 92 avions durant le grand raid contre la base de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, depuis jeudi.

Mgr Nelligan aux femmes de l'armée

Message de l'ordinaire des forces canadiennes aux femmes catholiques qui font partie des services armés

Ottawa, 7 (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — "Ce n'est pas sans émoi que je vous ai vu entrer dans les forces armées pour prendre place auprès de vos frères sur le champ de bataille. J'étais en proie à l'inquiétude. Quel exemple pouvait justifier une telle innovation? De quelles armes la nature vous avait-elle pourvues pour résister, non seulement aux dangers matériels, mais aussi au choc émotif et moral, d'une telle association? Trois années de guerre en ont fourni la réponse: Trois années glorieuses, dont les exemples de courage n'ont jamais été égalés dans l'histoire; années qui décrivirent comment un défi fut courageusement accepté et magnifiquement relevé."

Ainsi débute le message que vient d'adresser le commodore de l'air, Mgr Charles Léo Nelligan, ordinaire des forces canadiennes, à toutes les femmes catholiques, qui font partie des services armés.

"Il en est encore parmi nous, poursuit Mgr Nelligan, qui se souviennent que des épouses et des filles soient allées partager les charges et affronter les périls qu'entraîne l'établissement d'un foyer en des lieux sauvages. Les vastes forêts et les lacs de notre immense pays ont vu se mirer dans leurs eaux les formes gracieuses des jeunes Canadiennes qui, avec leurs maris, jetèrent les bases d'une civilisation chrétienne dans un monde nouveau. Mais chacune d'elles jouit de la douceur et de la protection d'un foyer. Votre sacrifice d'égale les leurs efforts. Vous faites face à des périls plus mortels. Si elles échoient dans leur entreprise, elles seules en subissent les conséquences; mais un échec dans votre mission peut non seulement être funeste à vous-mêmes et à vos compagnons et compagnes, mais détruire l'œuvre que l'Eglise et vos courageux ancêtres accomplissent dans le passé au prix de combien de peine."

"Quel privilège est le vôtre! Porter bien haut l'idéal de la femme chrétienne à l'intention des hommes qui côtoient la mort. Au milieu du carnage et de la bestialité du combat, leur inspirer de pratiquer les vertus dont les circonstances de leur vie ou de temps ne sauraient changer le cours. Encourager, reconforter, consoler. Être leur lien qui les unit au foyer et à l'honnêteté."

Aux heures de découragement, leur rappeler que ces jours passeront et que l'armure de l'honneur et de la dignité conserve son éclat si le cœur demeure fidèle. Les guides sains et saufs à travers les ombres de la vallée de la mort jusqu'à la vie qu'ils devront reprendre quand la victoire sera notée. Ou si, dans la saignée, Dieu accepte le sacrifice de leurs vies, vivre à jamais dans la certitude que leur gloire céleste découle, en partie, de votre exemple et de votre fréquentation."

"N'allez pas croire que l'exagération de votre influence pour le bien; n'oubliez pas non plus que votre influence pour le mal est aussi grande. C'est un fait reconnu qu'aujourd'hui la population canadienne dans la vie ou qu'aucun autre n'a connu un brutal effondrement sans qu'il y ait eu une femme pour les inspirer. Que ce fût sa mère, sa sœur ou son épouse, elle incarnait l'idéal ou l'inspiration malaisante qui la portait à agir. La nature vous a douées de formes délicates mais, par contre, elle a été généreuse à votre égard dans ses dons spirituels. Un jour, vous devrez rendre compte à Dieu de l'usage que vous avez fait de cette grande influence. A vous de décider si vous guideriez l'homme vers Dieu ou le livreriez aux mains de Satan. Quelque parti que vous preniez, il aura des suites éternelles non seulement pour autrui, mais pour vous-mêmes. Quel honneur, mais aussi quelle grave responsabilité. Priez ardemment, comme je le fais moi-même à votre intention, pour que vous soyez dignes de votre noble vocation."

"L'étoile qui guida les rois Mages vers le Sauveur Enfant était une lumière qui provenait de là-haut. La pureté de ses rayons réfléchissait le soleil dont la splendeur était cachée. De même, votre influence sur les militaires dépendra de la pureté de vos propres cœurs qui réfléchiront, dans la même mesure, la lumière du Fils de Dieu vivante pour que vous puissiez par les puissances de ténérances."

"C'est une obligation solennelle que la vôtre. A toute autre époque et en toute autre circonstance, votre tâche serait onéreuse, mais dans cette lutte formidable pour des biens plus précieux que la vie même, votre responsabilité est infiniment plus lourde. Que Dieu vous donne la force et la grâce de jouer votre rôle avec noblesse et dignité."

Le traitement des prisonniers de guerre

New-York, 7 (A.P.) — Sadao Iguchi, porte-parole du ministère de l'Information japonais, a répondu aujourd'hui aux accusations lancées contre son pays par les Etats-Unis et l'Angleterre, disant que c'était pour cacher leurs propres crimes que les alliés accusent le Japon.

Plusieurs des 2,400 femmes japonaises réfugiées dans l'école de Davao furent maltraitées par les Alliés, dit-il. Il continua en disant que lorsque les alliés virent approcher les japonais de Davao, ils firent subir des tortures inouïes aux prisonniers.

Des discours radiodiffusés de Berlin, était destiné au monde entier pour lui apprendre les atrocités qui auraient été commises par Londres et Washington.

Les 25 ans du premier parlement polonais

Manifestation de la Ligue catholique polonaise hier — Allocution du consul général Brzezinski — Profondes racines de la démocratie en Pologne

La colonie polonaise de Montréal a célébré hier le 25^e anniversaire de la convocation du premier parlement de l'Etat polonais reconstruit.

La célébration était arrangée par la Ligue catholique polonaise à Montréal. Le matin une messe solennelle fut célébrée à l'église polonaise de la Sainte-Trinité et le soir un banquet a eu lieu dans la salle de la même paroisse. Un grand nombre de Polonais ainsi que les invités d'honneur canadiens y prirent part, notamment le maire de Montréal, M. A. Raynault, le sénateur W.-J. Hushion, le député T. P. Healy, M. A.-A. Gardiner, etc.

Voici le résumé du discours prononcé à cette occasion par le consul général de Pologne, M. T. Brzezinski.

Il a souligné surtout les anciennes traditions parlementaires de la Pologne et il a rappelé que l'institution du parlement date en Pologne du X^e siècle. Le statut du "Nihil Novi" de l'année 1505 établit que le roi ne prononcerait aucune loi sans le consentement de la Diète composée de deux Chambres: du Sénat et de la Chambre des députés.

A un certain temps le rôle de la Diète et des députés était même tellement exagéré que chaque député avait le droit de protester contre l'adoption de chaque loi (Liberté veto).

L'équilibre fut finalement regagné par la Constitution du 3 mai 1791 qui des ce jour-là est devenue fête nationale polonaise. Cela constitue un autre exemple de l'attachement des Polonais aux traditions de la démocratie parlementaire.

La première Diète constitutionnelle de la Pologne ressuscitée s'assembla le 10 février 1919.

La première constitution de l'Etat ressuscité fut adoptée le 17 mars 1921. Dans les cadres de cette constitution la vie politique des partis commença à se développer ainsi que l'activité des grands parlementaires polonais Witos, Dabrowski, Dmowski, Korfanty, Rajai et beaucoup d'autres. La grande œuvre de la réforme agraire ainsi que l'adoption d'une des plus progressives législations sociales en Europe furent entre beaucoup d'autres le résultat des efforts des premières diètes polonaises. Au premier plan des partis politiques on voit bientôt le parti Populaire représentant la population agricole de la Pologne (constituant comme on sait à moins 60% de la population), le parti socialiste polonais, le parti national-démocratique et le parti travailliste chrétien. Ces mêmes groupes constituent aujourd'hui la représentation politique souterraine en Pologne occupée et ce sont leurs représentants qui sont membres du gouvernement polonais ainsi que du Conseil national à Londres, qui, en exil, remplacent le parlement. Il faut accentuer ceci d'autant plus à présent, quand on ne cesse d'entendre et lire tant d'absurdités au sujet du "féodalisme polonais". La démocratie polonaise ayant des racines si profondément enfoncées dans l'histoire et les traditions de toute la nation polonaise, il devient extrêmement difficile quand la Gestapo et la G.P.U. commencent aujourd'hui à prêcher aux Polonais les principes de la démocratie.

En terminant, le consul général souligne l'importance que présente pour les pays occidentaux et surtout pour l'Empire britannique l'existence d'un puissant et démocratique Etat polonais dans cette partie de l'Europe. Les hommes d'Etat chargés du sort de l'Empire britannique s'apprennent à lui assurer la force dans l'intérêt de la paix mondiale. L'extension aussi loin que possible dans l'est de l'Europe des Etats appartenant à la civilisation occidentale ne leur peut pas être indifférente.

Reunion de professeurs ce soir

L'Alliance catholique des professeurs de Montréal doit tenir ce soir une réunion générale. Les instituteurs auront à décider de leur attitude à la suite des augmentations obtenues de la Commission des écoles catholiques de Montréal et des engagements pris par le premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, et le secrétaire provincial, M. Hector Perrier. On sait que les instituteurs n'ont encore obtenu qu'une partie de ce qu'ils demandaient dans la nouvelle échelle de salaire qu'ils avaient soumise à la Commission. Le président de l'Alliance, M. Léo Guindon, rendra compte à ses confrères des démarches faites par leurs délégués et des résultats obtenus jusqu'ici.

Près du mont Cassin

Quartiers-général alliés en Italie, 7 (A.P.) — Les troupes américaines grimpent les hauteurs au nord de Cassino sous un feu d'artillerie intense. Des obus sont tombés à 500 verges de la fameuse abbaye du mont Cassin.

Fondé par saint Benoît en 529, ce monastère fut le berceau de l'ordre bénédictin. L'on y conserve une collection de quelque 12,000 vieux manuscrits.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Demain le service du P. Louis Chagnon

Le Père Louis Chagnon, de la Compagnie de Jésus, est mort vendredi soir, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une courte maladie. Il était âgé de 48 ans.

Ancien professeur de philosophie à l'Université Grégorienne de Rome, le Père Chagnon était, depuis quelques années, professeur au scolasticat de l'Immaculée-Conception.

Son service aura lieu demain, à 8 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception.

Deux manifestations de Canada-France

Exposition artisanale au Cercle Universitaire — Présence de l'abbé Félix-Antoine Savard — 50 pour 100 des enfants français tuberculeux à un degré avancé, déclare M. Taggart Smyth

Deux manifestations ont eu lieu en fin de semaine au profit du comité Canada-France, constitué en vue de recueillir les dons en espèces pour venir en aide à la population civile de France.

L'une s'est déroulée hier soir au Cercle Universitaire, sous forme d'inauguration d'une exposition artisanale avec causerie sur l'art paysan par l'abbé Félix-Antoine Savard, auteur du récent ouvrage *Abbaye* paru il y a quelques semaines.

L'autre a eu lieu sous forme de causerie à la radio. M. Taggart Smyth, en annonçant la formation de ce comité au poste CFCF, a déclaré que 50 pour 100 des enfants de France de quinze ans et moins souffrent à un degré avancé de tuberculose causée par la sous-alimentation.

L'abbé Savard

Voici un aperçu de la causerie de l'abbé Savard:

Notre art, a dit M. Savard, est issu d'une belle tradition de travail et de vie, mais il a besoin, pour grandir encore, que l'élite l'accueille et l'aide.

Cet art, qui reprend aujourd'hui sa place dans notre économie nationale, a connu une période de décadence, car "la vie moderne et l'enlèvement de la machine ont répandu les imitations". On ne crée plus la beauté, on la moule, dit le conférencier. C'est alors que les apôtres de l'artisanat ont entrepris l'inventaire de nos richesses artistiques, inventaire qui a été le prélude de la renaissance actuelle des arts domestiques.

Cette renaissance est heureuse. Car l'unique chance de la civilisation, c'est de retourner à l'humain, dit M. Savard, ajoutant que déjà de très nombreux objets "nous rappellent ce que nous fûmes et ce que nous voulons continuer d'être".

Un autre danger pour l'art vrai, c'est le courant artistique qui tend à ébranler nos traditions. "Jamais, dit l'orateur, les artistes ne se sont livrés à des choses aussi contraires aux lois de la nature. On ne compose plus, on ne parle que spontanément. On se voue à la recherche de l'intelligible et de faux maîtres renient toute tradition".

M. Oscar Drouin

M. Oscar Drouin, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Affaires municipales, était parmi les invités d'honneur et c'est lui qui a remercié le conférencier. Reprenant un passage de l'allocution de l'orateur, M. Drouin dit que l'on doit retourner à l'intelligible. "Quand nous voyons certains tableaux, dit-il, où l'auteur s'est efforcé de rester dans l'abstrait pour n'être compris que d'un petit groupe, on comprend que M. Savard a raison de vouloir un retour à l'art simple".

L'exposition, œuvre de M. Jean-Marie Gauthier, directeur de l'Ecole du meuble, ainsi que de MM. Paul Ostiguy et de M. O.-A. Bériault, du ministère de l'Agriculture, est digne d'être vue par tous ceux qui aiment le beau.

Il y a de tout: des pièces tissées, crochétées, de la sculpture sur bois, de la céramique, de l'orfèvrerie, des meubles de l'Ecole du meuble, le tout en quantité remarquable.

L'exposition se terminera jeudi soir par une vente à l'encan au profit de France-Canada, qui consacrera tout le produit de la vente à soulager les enfants affamés de France. D'ici là, l'exposition reste ouverte au public et à tous les soirs, à dix heures, on présentera un film intitulé: "La vocation des mains".

M. Taggart Smyth

M. Smyth parlait samedi sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Bureau du service municipal. Il a rappelé la générosité de la France envers les différents pays dans le domaine des sciences et de la culture et son hospitalité proverbiale. Il a dénoncé la guerre biologique des Allemands, qui atteint la santé même de toute la génération nouvelle. Des milliers sont morts de sous-alimentation et d'autres ne sont que des squelettes vivants, en proie à toutes les maladies.

Il a annoncé que le comité France-Canada groupe les divers organismes de secours aux Français déjà existants, telle l'Assistance aux œuvres françaises de guerre, la France combattante, etc. Il a ajouté que les secours ne peuvent parvenir immédiatement aux Français, mais qu'ils suivront de très près les armées d'invasion. Le ministre Laflèche, des Services de guerre, a donné son approbation à ce comité.

En ont pris temporairement la direction: le sénateur C.-P. Beaudin et M. C.-W. Colby.

Près du mont Cassin

Quartiers-général alliés en Italie, 7 (A.P.) — Les troupes américaines grimpent les hauteurs au nord de Cassino sous un feu d'artillerie intense. Des obus sont tombés à 500 verges de la fameuse abbaye du mont Cassin.

Fondé par saint Benoît en 529, ce monastère fut le berceau de l'ordre bénédictin. L'on y conserve une collection de quelque 12,000 vieux manuscrits.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Mort du sénateur Arthur Sauvé

Vétéran du journalisme et de la politique — 22 ans député à Québec — Près de quinze ans de vie politique fédérale — Funérailles jeudi matin à St-Eustache et inhumation à St-Benoît

Saint-Eustache, 7. — M. Arthur Sauvé, sénateur, ancien chef de l'opposition conservatrice à l'Assemblée législative de Québec, et ancien ministre des Postes à Ottawa, est mort hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il a succombé à une attaque cardiaque. M. Sauvé était âgé de 69 ans et était à l'hôpital depuis quelques temps.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à Saint-Eustache, comté de Deux-Montagnes. Le service aura lieu jeudi matin à 10 heures, à l'église de Saint-Eustache, suivi de l'inhumation à Saint-Benoît, où M. Sauvé a passé la plus grande partie de sa vie.

Outre sa femme, née Lachaine (Marie-Louise), survivant au défunt deux fils: le major Paul Sauvé, député du comté de Deux-Montagnes, à l'Assemblée législative de Québec, en séjour outre-mer depuis plusieurs mois; Gustave Sauvé, de Saint-Eustache; deux filles: Mme Armand Rochon (Mercedes), de Montréal, Mme J.-W. Saint-Pierre (Pauline), aussi de Montréal; deux bruns, Mme Paul Sauvé (Lucie Peland), Mme Gustave Sauvé (Raymonde Lavoie); deux gendres, le commandant d'escadre J.-W. Saint-Pierre, actuellement outre-mer, commandant de l'escadron des Alouettes, M. A. Rochon; et quatre petits-enfants, Pierrette Rochon, Lucie-Paul, Yselle Sauvé et Pierre Sauvé.

Elu député du comté de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative en 1908, M. Arthur Sauvé fut réélu représentant du même comté aux élections de 1912, 1916, 1919, 1923 et 1927. Il fut choisi comme chef du parti conservateur provincial en 1916. Il démissionna comme tel, à la suite des élections générales provinciales de 1927. Il démissionna aussi comme député provincial pour accepter la candidature aux élections générales fédérales tenues en 1930. Il fut assermenté comme membre du conseil privé et fut nommé ministre des Postes dans le cabinet Bennett, au mois d'août 1930. Il fut nommé au Sénat en juillet 1935 et démissionna comme ministre des Postes en septembre 1935.

Né à Saint-Hermas, le 1^{er} octobre 1874, M. Arthur Sauvé poursuivit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et à l'Université de Montréal. Il fut président du club Girouard, du club Morin, secrétaire du club Cartier, directeur du club Monk, président de l'Union des Journalistes, directeur de la Société d'agriculture des Deux-Montagnes, maire de Saint-Benoît. Il s'adonna au journalisme à la *Patrie*, à la *Nation* et au *Canadien*. Il était membre des clubs Laval sur le Lac, Saint-Denis, Canadien, membre de l'Institut canadien-français et président du Comité France-Amérique.

L'autour de la lettre explique que l'on a déjà, à Montgommery, capitale de l'Alabama, des plaques de bronze où sont gravées les têtes de ces deux Français mais que l'on aurait besoin de leurs portraits pour peindre des tableaux que l'on suspendrait dans l'une des salles du Capitole.

Il ajoute qu'il sera heureux d'acquiescer tous les frais de l'impression et de l'envoi des deux portraits.

M. Raynault a immédiatement prié M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, de faire les recherches nécessaires, s'il n'a pas déjà les photos demandées sous la main, pour les trouver et les expédier à Montgommery. Le magistrat a ajouté que la municipalité est trop heureuse d'obliger par ce geste les citoyens de l'Alabama et, s'il y a des frais, c'est Montréal qui les acquittera.

Homage à Bienville et à d'Iberville

M. le maire Raynault a reçu du gouvernement de l'Alabama, une lettre où on lui exprime le désir d'obtenir des portraits de Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville, et de Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, deux héros de l'histoire canadienne que les citoyens de cet Etat considèrent comme les fondateurs de l'Alabama.

L'autour de la lettre explique que l'on a déjà, à Montgommery, capitale de l'Alabama, des plaques de bronze où sont gravées les têtes de ces deux Français mais que l'on aurait besoin de leurs portraits pour peindre des tableaux que l'on suspendrait dans l'une des salles du Capitole.



Lundi, 7 février 1944

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:
10.15 p.m. LE FOLKLORE. — Mlle Juliette Gauthier, la Vénéry, l'animatrice par excellence, pendant de longues années, de la chanson de notre républicain folklorique, inaugure ses programmes folkloriques, en présentant les chansons de la région de la Gaspésie. Elle a préparé un programme à 10 h. 15, une série d'émissions consacrées à son art, sous le titre: *Autour de la vieille maison*. Mlle Gauthier, dont la carrière est connue de tous, est une des premières études sous le patronage de son *Wilde* et de lady Laurier ainsi que de lady Strathcona. Elle a voyagé énormément en Europe et aux États-Unis, donnant des conférences, des conférences et échantillons des richesses folkloriques des régions qu'elle a parcourues. Les chants des tribus indiennes, ceux des Esquimaux, qu'elle a recueillis et fait connaître ont été publiés dans le *Journal de la Presse*. Les revues et les journaux lui ont consacré d'ailleurs nombre d'articles, qui ont été de l'intérêt de ces travaux. Ainsi donc, cette nouvelle rubrique, *Autour de la vieille maison*, intéressera les auditeurs non seulement par son pittoresque mais aussi par ses révélations sur les choses du passé. Nous connaîtrons donc ce soir ce que ca-

Sommaire des postes locaux

6.30 Programmes de soir	9.30 En service commandé.	6.30 Lucky melodies.
6.45 Radio-Journal.	10.15 Radio-Journal.	6.45 Musique.
6.50 Entre les lignes.	10.15 Revue des Evénements de la semaine.	7.00 Danse.
6.55 Mélodies de soir.	10.30 Informations, pièces.	7.15 Lum et Abner.
7.00 Un homme et son péché.	11.00 Nouvelles de BBC.	7.30 Uncle Troy
7.15 Métropole.	11.15 Causette.	7.45 Danse.
7.30 BBC en français.		8.00 Let us forget
7.45 La fiancée au commandement		8.00 Orgue et piano.
7.55 D'ailleurs		8.10 Studio.
8.00 Frères d'armes.		8.15 Studio.
8.05 Romans lyriques Victor		8.20 Nouvelles.
8.10 En service commandé.		8.30 Nouvelles.
8.15 Le mortel balser.		8.45 Danse
8.20 Orchestre		8.50 Orchestre.
8.25 Musique de danse.		9.00 Orchestre
8.30 Programme musical.		12.05 Orchestre.
8.35 Nouvelles		
8.40 CHL-498 kilocycles		
8.45 Programmes du soir.		
8.50 Radio-Journal.		
8.55 Entre les lignes.		
9.00 Mélodies de soir.		
9.05 Un homme et son péché.		
9.10 Métropole.		
9.15 BBC en français.		
9.20 La fiancée au commandement		
9.25 D'ailleurs		
9.30 Frères d'armes.		
9.35 Romans lyriques Victor		
9.40 En service commandé.		
9.45 Le mortel balser.		
9.50 Orchestre		
9.55 Musique de danse.		
10.00 Programme musical.		
10.05 Nouvelles		
10.10 CHL-498 kilocycles		
10.15 Programmes du soir.		
10.20 Radio-Journal.		
10.25 Entre les lignes.		
10.30 Mélodies de soir.		
10.35 Un homme et son péché.		
10.40 Métropole.		
10.45 BBC en français.		
10.50 La fiancée au commandement		
10.55 D'ailleurs		
11.00 Frères d'armes.		
11.05 Romans lyriques Victor		
11.10 En service commandé.		
11.15 Le mortel balser.		
11.20 Orchestre		
11.25 Musique de danse.		
11.30 Programme musical.		
11.35 Nouvelles		
11.40 CHL-498 kilocycles		
11.45 Programmes du soir.		
11.50 Radio-Journal.		
11.55 Entre les lignes.		
12.00 Mélodies de soir.		
12.05 Un homme et son péché.		
12.10 Métropole.		
12.15 BBC en français.		
12.20 La fiancée au commandement		
12.25 D'ailleurs		
12.30 Frères d'armes.		
12.35 Romans lyriques Victor		
12.40 En service commandé.		
12.45 Le mortel balser.		
12.50 Orchestre		
12.55 Musique de danse.		
13.00 Programme musical.		
13.05 Nouvelles		
13.10 CHL-498 kilocycles		
13.15 Programmes du soir.		
13.20 Radio-Journal.		
13.25 Entre les lignes.		
13.30 Mélodies de soir.		
13.35 Un homme et son péché.		
13.40 Métropole.		
13.45 BBC en français.		
13.50 La fiancée au commandement		
13.55 D'ailleurs		
14.00 Frères d'armes.		
14.05 Romans lyriques Victor		
14.10 En service commandé.		
14.15 Le mortel balser.		
14.20 Orchestre		
14.25 Musique de danse.		
14.30 Programme musical.		
14.35 Nouvelles		
14.40 CHL-498 kilocycles		
14.45 Programmes du soir.		
14.50 Radio-Journal.		
14.55 Entre les lignes.		
15.00 Mélodies de soir.		
15.05 Un homme et son péché.		
15.10 Métropole.		
15.15 BBC en français.		
15.20 La fiancée au commandement		
15.25 D'ailleurs		
15.30 Frères d'armes.		
15.35 Romans lyriques Victor		
15.40 En service commandé.		
15.45 Le mortel balser.		
15.50 Orchestre		
15.55 Musique de danse.		
16.00 Programme musical.		
16.05 Nouvelles		
16.10 CHL-498 kilocycles		
16.15 Programmes du soir.		
16.20 Radio-Journal.		
16.25 Entre les lignes.		
16.30 Mélodies de soir.		
16.35 Un homme et son péché.		
16.40 Métropole.		
16.45 BBC en français.		
16.50 La fiancée au commandement		
16.55 D'ailleurs		
17.00 Frères d'armes.		
17.05 Romans lyriques Victor		
17.10 En service commandé.		
17.15 Le mortel balser.		
17.20 Orchestre		
17.25 Musique de danse.		
17.30 Programme musical.		
17.35 Nouvelles		
17.40 CHL-498 kilocycles		
17.45 Programmes du soir.		
17.50 Radio-Journal.		
17.55 Entre les lignes.		
18.00 Mélodies de soir.		
18.05 Un homme et son péché.		
18.10 Métropole.		
18.15 BBC en français.		
18.20 La fiancée au commandement		
18.25 D'ailleurs		
18.30 Frères d'armes.		
18.35 Romans lyriques Victor		
18.40 En service commandé.		
18.45 Le mortel balser.		
18.50 Orchestre		
18.55 Musique de danse.		
19.00 Programme musical.		
19.05 Nouvelles		
19.10 CHL-498 kilocycles		
19.15 Programmes du soir.		
19.20 Radio-Journal.		
19.25 Entre les lignes.		
19.30 Mélodies de soir.		
19.35 Un homme et son péché.		
19.40 Métropole.		
19.45 BBC en français.		
19.50 La fiancée au commandement		
19.55 D'ailleurs		
20.00 Frères d'armes.		
20.05 Romans lyriques Victor		
20.10 En service commandé.		
20.15 Le mortel balser.		
20.20 Orchestre		
20.25 Musique de danse.		
20.30 Programme musical.		
20.35 Nouvelles		
20.40 CHL-498 kilocycles		
20.45 Programmes du soir.		
20.50 Radio-Journal.		
20.55 Entre les lignes.		
21.00 Mélodies de soir.		
21.05 Un homme et son péché.		
21.10 Métropole.		
21.15 BBC en français.		
21.20 La fiancée au commandement		
21.25 D'ailleurs		
21.30 Frères d'armes.		
21.35 Romans lyriques Victor		
21.40 En service commandé.		
21.45 Le mortel balser.		
21.50 Orchestre		
21.55 Musique de danse.		
22.00 Programme musical.		
22.05 Nouvelles		
22.10 CHL-498 kilocycles		
22.15 Programmes du soir.		
22.20 Radio-Journal.		
22.25 Entre les lignes.		
22.30 Mélodies de soir.		
22.35 Un homme et son péché.		
22.40 Métropole.		
22.45 BBC en français.		
22.50 La fiancée au commandement		
22.55 D'ailleurs		
23.00 Frères d'armes.		
23.05 Romans lyriques Victor		
23.10 En service commandé.		
23.15 Le mortel balser.		
23.20 Orchestre		
23.25 Musique de danse.		
23.30 Programme musical.		
23.35 Nouvelles		
23.40 CHL-498 kilocycles		
23.45 Programmes du soir.		
23.50 Radio-Journal.		
23.55 Entre les lignes.		
24.00 Mélodies de soir.		
24.05 Un homme et son péché.		
24.10 Métropole.		
24.15 BBC en français.		
24.20 La fiancée au commandement		
24.25 D'ailleurs		
24.30 Frères d'armes.		
24.35 Romans lyriques Victor		
24.40 En service commandé.		
24.45 Le mortel balser.		
24.50 Orchestre		
24.55 Musique de danse.		
25.00 Programme musical.		
25.05 Nouvelles		
25.10 CHL-498 kilocycles		
25.15 Programmes du soir.		
25.20 Radio-Journal.		
25.25 Entre les lignes.		
25.30 Mélodies de soir.		
25.35 Un homme et son péché.		
25.40 Métropole.		
25.45 BBC en français.		
25.50 La fiancée au commandement		
25.55 D'ailleurs		
26.00 Frères d'armes.		
26.05 Romans lyriques Victor		
26.10 En service commandé.		
26.15 Le mortel balser.		
26.20 Orchestre		
26.25 Musique de danse.		
26.30 Programme musical.		
26.35 Nouvelles		
26.40 CHL-498 kilocycles		
26.45 Programmes du soir.		
26.50 Radio-Journal.		
26.55 Entre les lignes.		
27.00 Mélodies de soir.		
27.05 Un homme et son péché.		
27.10 Métropole.		
27.15 BBC en français.		
27.20 La fiancée au commandement		
27.25 D'ailleurs		
27.30 Frères d'armes.		
27.35 Romans lyriques Victor		
27.40 En service commandé.		
27.45 Le mortel balser.		
27.50 Orchestre		
27.55 Musique de danse.		
28.00 Programme musical.		
28.05 Nouvelles		
28.10 CHL-498 kilocycles		
28.15 Programmes du soir.		
28.20 Radio-Journal.		
28.25 Entre les lignes.		
28.30 Mélodies de soir.		
28.35 Un homme et son péché.		
28.40 Métropole.		
28.45 BBC en français.		
28.50 La fiancée au commandement		
28.55 D'ailleurs		
29.00 Frères d'armes.		
29.05 Romans lyriques Victor		
29.10 En service commandé.		
29.15 Le mortel balser.		
29.20 Orchestre		
29.25 Musique de danse.		
29.30 Programme musical.		
29.35 Nouvelles		
29.40 CHL-498 kilocycles		
29.45 Programmes du soir.		
29.50 Radio-Journal.		
29.55 Entre les lignes.		
30.00 Mélodies de soir.		
30.05 Un homme et son péché.		
30.10 Métropole.		
30.15 BBC en français.		
30.20 La fiancée au commandement		
30.25 D'ailleurs		
30.30 Frères d'armes.		
30.35 Romans lyriques Victor		
30.40 En service commandé.		
30.45 Le mortel balser.		
30.50 Orchestre		
30.55 Musique de danse.		
31.00 Programme musical.		
31.05 Nouvelles		
31.10 CHL-498 kilocycles		
31.15 Programmes du soir.		
31.20 Radio-Journal.		
31.25 Entre les lignes.		
31.30 Mélodies de soir.		
31.35 Un homme et son péché.		
31.40 Métropole.		
31.45 BBC en français.		
31.50 La fiancée au commandement		
31.55 D'ailleurs		
32.00 Frères d'armes.		
32.05 Romans lyriques Victor		
32.10 En service commandé.		
32.15 Le mortel balser.		
32.20 Orchestre		
32.25 Musique de danse.		
32.30 Programme musical.		
32.35 Nouvelles		
32.40 CHL-498 kilocycles		
32.45 Programmes du soir.		
32.50 Radio-Journal.		
32.55 Entre les lignes.		
33.00 Mélodies de soir.		
33.05 Un homme et son péché.		
33.10 Métropole.		
33.15 BBC en français.		
33.20 La fiancée au commandement		
33.25 D'ailleurs		
33.30 Frères d'armes.		
33.35 Romans lyriques Victor		
33.40 En service commandé.		
33.45 Le mortel balser.		
33.50 Orchestre		
33.55 Musique de danse.		
34.00 Programme musical.		
34.05 Nouvelles		
34.10 CHL-498 kilocycles		
34.15 Programmes du soir.		
34.20 Radio-Journal.		
34.25 Entre les lignes.		
34.30 Mélodies de soir.		
34.35 Un homme et son péché.		
34.40 Métropole.		
34.45 BBC en français.		
34.50 La fiancée au commandement		
34.55 D'ailleurs		
35.00 Frères d'armes.		
35.05 Romans lyriques Victor		
35.10 En service commandé.		
35.15 Le mortel balser.		
35.20 Orchestre		
35.25 Musique de danse.		
35.30 Programme musical.		
35.35 Nouvelles		
35.40 CHL-498 kilocycles		
35.45 Programmes du soir.		
35.50 Radio-Journal.		
35.55 Entre les lignes.		
36.00 Mélodies de soir.		
36.05 Un homme et son péché.		
36.10 Métropole.		
36.15 BBC en français.		
36.20 La fiancée au commandement		
36.25 D'ailleurs		
36.30 Frères d'armes.		
36.35 Romans lyriques Victor		
36.40 En service commandé.		
36.45 Le mortel balser.		
36.50 Orchestre		
36.55 Musique de danse.		
37.00 Programme musical.		
37.05 Nouvelles		
37.10 CHL-498 kilocycles		
37.15 Programmes du soir.		
37.20 Radio-Journal.		
37.25 Entre les lignes.		
37.30 Mélodies de soir.		
37.35 Un homme et son péché.		
37.40 Métropole.		
37.45 BBC en français.		
37.50 La fiancée au commandement		
37.55 D'ailleurs		
38.00 Frères d'armes.		
38.05 Romans lyriques Victor		
38.10 En service commandé.		
38.15 Le mortel balser.		
38.20 Orchestre		
38.25 Musique de danse.		
38.30 Programme musical.		
38.35 Nouvelles		
38.40 CHL-498 kilocycles		
38.45 Programmes du soir.		
38.50 Radio-Journal.		
38.55 Entre les lignes.		
39.00 Mélodies de soir.		
39.05 Un homme et son péché.		
39.10 Métropole.		
39.15 BBC en français.		
39.20 La fiancée au commandement		
39.25 D'ailleurs		
39.30 Frères d'armes.		
39.35 Romans lyriques Victor		
39.40 En service commandé.		
39.45 Le mortel balser.		
39.50 Orchestre		
39.55 Musique de danse.		
40.00 Programme musical.		
40.05 Nouvelles		
40.10 CHL-498 kilocycles		
40.15 Programmes du soir.		
40.20 Radio-Journal.		
40.25 Entre les lignes.		
40.30 Mélodies de soir.		
40.35 Un homme et son péché.		
40.40 Métropole.		
40.45 BBC en français.		
40.50 La fiancée au commandement		
40.55 D'ailleurs		
41.00 Frères d'armes.		
41.05 Romans lyriques Victor		
41.10 En service commandé.		
41.15 Le mortel balser.		
41.20 Orchestre		
41.25 Musique de danse.		
41.30 Programme musical.		
41.35 Nouvelles		
41.40 CHL-498 kilocycles		
41.45 Programmes du soir.		
41.50 Radio-Journal.		
41.55 Entre les lignes.		
42.00 Mélodies de soir.		
42.05 Un homme et son péché.		
42.10 Métropole.		
42.15 BBC en français.		
42.20 La fiancée au commandement		
42.25 D'ailleurs		
42.30 Frères d'armes.		
42.35 Romans lyriques Victor		
42.40 En service commandé.		
42.45 Le mortel balser.		
42.50 Orchestre		
42.55 Musique de danse.		
43.00 Programme musical.		
43.05 Nouvelles		
43.10 CHL-498 kilocycles		
43.15 Programmes du soir.		
43.20 Radio-Journal.		
43.25 Entre les lignes.		
43.30 Mélodies de soir.		
43.35 Un homme et son péché.		
43.40 Métropole.		
43.45 BBC en français.		
43.50 La fiancée au commandement		
43.55 D'ailleurs		
44.00 Frères d'armes.		
44.05 Romans lyriques Victor		
44.10 En service commandé.		
44.15 Le mortel balser.		
44.20 Orchestre		
44.25 Musique de danse.		
44.30 Programme musical.		
44.35 Nouvelles		
44.40 CHL-498 kilocycles		
44.45 Programmes du soir.		
44.50 Radio-Journal.		
44.55 Entre les lignes.		
45.00 Mélodies de soir.		
45.05 Un homme et son péché.		
45.10 Métropole.		
45.15 BBC en français.		
45.20 La fiancée au commandement		
45.25 D'ailleurs		
45.30 Frères d'armes.		
45.35 Romans lyriques Victor		
45.40 En service commandé.		
45.45 Le mortel balser.		
45.50 Orchestre		
45.55 Musique de danse.		
46.00 Programme musical.		
46.05 Nouvelles		
46.10 CHL-498 kilocycles		
46.15 Programmes du soir.		
46.20 Radio-Journal.</		



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Les Fables de La Fontaine rééditées à Montréal

J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique, la ville et la campagne, enfin tout; il n'est rien qui ne me soit souverain bien. Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.

Ainsi parlait le fabuliste du XVII^e siècle dans un moment d'abandon. Aimant la flânerie au point qu'on l'a présenté souvent comme un grand paresseux, La Fontaine n'a pourtant pas ménagé son temps pour laisser au monde des modèles de fables. Il travaille beaucoup son style, rature et écrit indéfiniment jusqu'à rejoindre son modèle intérieur.

Les Editions Variétés mettaient sur le marché, il y a quelques mois, une édition canadienne des Fables, préfacée par M. l'abbé Robert-E. Llewellyn. Que ce bon La Fontaine soit réédité à Montréal en 1943, cela dénote toujours, de la plus heureuse façon, notre attachement à une forme de culture française.

Les Fables de La Fontaine! Ce sont les bambins qui les récitent, mais ce sont les adultes qui peuvent en goûter toute la saveur. Une action vive, dit le préfacier, piquée de détails vivants, donne à chacun de ses personnages un "caractère"; et nous, qui lisons ces Fables presque trois cents ans après leur apparition, nous pouvons mettre des noms contemporains sous ses personnages fictifs, tant La Fontaine a su décrire l'humanité dans ce qu'elle a de perpétuel.

Ceux qui ont entendu le comédien Charles Dechamp dire avec un art inimitable quelques-unes de ces fables, notamment Les Animaux malades de la Peste, n'oublieront jamais, en effet, ce que présentent de perpétuel ces personnages fictifs.

Pour les lecteurs curieux qui ont quelque goût de l'étude des vers, disons encore que ces fables sont écrites en vers libres. Oh! sans doute, de nos jours, tout le monde écrit en vers libres, même ceux qui ne s'en doutent pas. C'est peut-être un trait particulier de notre génie. Il n'en reste pas moins que les véritables vers libres existent et cette désignation ne convient nullement à la simple prose typographiquement déguisée sur la page blanche. En effet, il ne suffit pas de tirer, ou d'écrire des lignes de diverses longueurs

sur le papier pour décorer ça du titre de vers libres. Ce serait vraiment trop commode. Encore moins peut-on écrire des vers libres sans s'en douter...

La versification de La Fontaine est remarquable, dit Calvet, par sa souplesse et par sa variété. Victor Hugo s'est vanté d'avoir disloqué l'alexandrin. La Fontaine l'avait disloqué avant lui. Cette versification est variée. Les vers longs et les vers courts se succèdent et se mêlent sans suivre, semble-t-il, d'autre loi que le caprice; en réalité, ce mélange de mètres et de rythmes obéit à des lois savantes et a pour but de produire un effet.

Ces lois savantes sont tout simplement celles de la versification que l'on dédaigne tant aujourd'hui, mais cela n'est pas une garantie que nos gens qui ne veulent plus écrire ni en prose, c'est trop vulgaire, ni en vers, c'est trop démodé, mais en lignes inégales seulement, cela n'est pas une garantie que ces auteurs seront lus encore dans trois cents ans.

Bien entendu, le vers libre ne convient pas qu'aux fables, mais il ne faut pas le confondre avec le vers amorphe, c'est-à-dire informe.

Une jeune femme qui a des lettres et de l'esprit me disait un jour qu'en voulant suivre le mouvement littéraire, elle ne s'y reconnaissait plus beaucoup entre la prose déshabillée comme des vers et les vers qui n'ont plus ni rime, ni rythme, ni rien. Evidemment tout devient passablement embrouillé quand les amis des amis des auteurs décident de faire de la chronique littéraire et d'appeler vers n'importe quelles lignes de prose, du moment que ces lignes sont toutes ramassées au centre des pages en laissant beaucoup de papier blanc autour.

La Fontaine a traité tous les sujets d'une façon si humaine et si juste qu'aujourd'hui encore on trouve des allusions à ses personnages, à ses images dans la littérature et jusque, parfois, dans les chroniques politiques où l'on rappelle, par exemple, le sort du pot de terre associé au pot de fer. Ainsi combien de fois, en lisant, ne rencontrons-nous pas la pensée du fabuliste, sans toujours nous souvenir de son nom...

Germaine BERNIER

7-11-44

Propos d'éducation

Devant les jeunes

Un de nos grands critiques contemporains, dont les travaux sont toujours basés sur des observations psychologiques très sûres et très profondes, a étudié quelle influence le milieu dans lequel évolue l'enfant exerce sur le talent de l'homme fait. Il est arrivé à établir, pour quelques écrivains célèbres, des relations étroites indéniables entre le décor, l'ambiance, qui ont donné à l'âme neuve ses premières impressions, et les écrits de l'adulte; il a pu aller jusqu'à prouver que certaines œuvres, qui semblent absolument étrangères aux lieux où s'est écoulée la jeunesse de l'auteur, ne sont que ses impressions premières transposées et adaptées, parfois même à son insu.

Si l'empreinte donnée par une habitation, un paysage, des façons de vivre, peut être à ce point ténace, combien plus encore sera durable l'empreinte morale reçue par une conscience en formation! Quand l'enfant ignore tout encore, chaque notion morale qui lui est fournie s'imprime comme une vérité fondamentale en lui.

Les parents et les éducateurs sont, en général, pénétrés de cette certitude; ils sentent que, sans elles, ils rempliraient mal leur devoir essentiel. Mais si tous se rendent aisément compte de la portée d'une leçon reçue par un cerveau neuf et un cœur vierge, un grand nombre d'entre eux commettent l'erreur de ne se préoccuper que de la leçon directe.

Ainsi, on n'entend jamais des parents, vraiment désireux de remplir leur mission, dire à leur enfant: "Il suffit de faire la moitié de la tâche commandée; tu sais, il faut en prendre et en laisser".

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte.

VICKS

VA-TRO-NOL

Feuilleton du "Devoir"

Belle-Mère à tout Faire

par Pierre de Saxel

26

(Suite)

Et quelles précautions pour me le faire boire!

De sa main grasse où s'incrustent son alliance et une vilaine bague en cheveux tressés — ceux de son défunt mari probablement — elle soutenait ma tête, tandis que l'autre approchait le verre de ma bouche.

Ensuite, prenant son mouchoir — par parenthèse, j'aurais préféré que ce fut le mien, — elle essayait mes lèvres.

— C'est excellent! ai-je dit avec contentement. Ce soir, vous m'en donnerez un autre... Et maintenant taisez-vous, ne bougez plus, je vais faire un somme.

A partir de ce moment, chaque fois que j'ouvrais les yeux, je voyais ma grosse mère défilant d'un fauteuil trop étroit pour la contenir, toujours prête à oublier sa fatigue — qui devait être extrême — pour remonter mes couvertures, secouer mes oreillers, ou m'offrir de bonnes petites citronnades que je trouvais exquises.

Fallait-il que son vaste cœur fût pénétré de reconnaissance pour qu'elle eût le courage de soigner un malade qui, à tout prendre, n'était guère plus amoché qu'elle-même!

Par moments, vaincue par la fatigue, elle s'endormait, son triple menton retombant comme un jabot sur sa poitrine. Et dans ces moments-là, sans doute, elle rêvait à

sa noyade, car elle se débattait et poussait de petits cris de terreur... Mais, aussitôt le cauchemar passé, elle reprenait une figure placide et se mettait à ronfler comme une locomotive.

Alors, sans pitié, j'intervenais: — Eh!... Mme Girardin!... Pst!... pst!... hop!... hop!...

Elle ouvrait aussitôt des yeux effarés et se hâtait de me demander si je désirais quelque chose.

— Non... un peu plus de discrétion seulement... vous abusez...

Au début, ces scènes se renouvelaient à chaque instant. Maintenant que me voici entré en convalescence, je deviens moins exigeant.

Mon régime aussi s'est modifié. Il ne s'agit plus de limonades, si délicieuses soient-elles... Il me faut de bons petits plats plus confortables, et Mina-Minette se foule les ménages pour en inventer de succulents.

Lorsque, par hasard, je les repousse, déclarant que je n'ai pas faim, ce sont des drames! Désespérée, elle se précipite au-devant du docteur, le sommant de me rendre l'appétit.

Mais celui-ci ne s'en fait pas pour autant.

— Cela viendra tout seul, répond-il sans s'émouvoir. Votre malade a déjà bien de la chance de s'en être tiré à si bon compte!

Tu entends ça, Bérange!... cette vieille baderne trouve que j'ai eu de la chance.

Ces médecins sont incroyables! Comment! je tousse et je crache sans arrêter depuis dix jours, j'ai le dos écorché par les traitements les plus barbares, la cuisse perforée par l'aiguille de la seringue à injections... et cela ne lui suffit pas! Que lui faut-il de plus, à celui-là? Une pneumonie double?... une bronchite capillaire? Une pleurésie purulente?...

Pourquoi pas les trois à la fois, pendant qu'il y est!...

Quels types, tout de même, que ces docteurs!... Et si douillet, avec cela, lorsqu'ils sont malades eux-mêmes!... Au moins picotement dans le nez, à la moindre crampe dans le mollet, ils se croient morts.

— Oh! pour ça, mon cher, m'a répondu d'Arbus ce matin, ne fais pas le fendant! Tu nous as, Dieu

Ceux qui firent notre pays

Mère Catherine de Saint-Augustin
(1632-1668)

Parmi les Serviteurs de Dieu dont l'épiscopat canadien veut obtenir la canonisation, il n'en est pas qui aient connu une vie extérieure plus modeste et dont la vie intérieure ait été plus merveilleuse.

Née le 3 mai 1632 à Saint-Sauveur le Vicomte, elle était la fille de Jacques Simon, sieur de Longpré et de France Gourdeau. A l'âge de 13 ans, elle entra chez les Hospitalières de Bayeux, avec l'intention de passer dans la Nouvelle-France aussitôt que ses supérieures approuveraient ce projet. Elle fit profession en 1648 et fut désignée pour la maison de Québec. Elle n'avait que 16 ans. Le 19 août de la même année, elle arriva à Québec en compagnie de deux autres religieuses, Mères Jeanne-Thomais de Saint-Agnès et de l'Assomption, ainsi que du Père Vimont.

Mère Catherine de Saint-Augustin demeura vingt ans à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle n'occupa aucun poste important. Sa mort fut toute glorieuse. Délivrée de ses douleurs, suivant Mère Juchereau, "elle pria la Mère Supérieure de trouver bon qu'on chantât le Te Deum, ce qui lui fut accordé. Elle l'entonna elle-même avec sa belle et ravissante voix, toute la communauté poursuivit avec elle. Ensuite, elle nous dit que c'était tout de bon qu'elle était morte et qu'on pouvait bien lui donner à manger. On lui apporta un bouillon... Peu de temps après, elle demanda à se coucher afin de se reposer car elle avait été presque pendant toute sa maladie dans un fauteuil à cause de la grande difficulté qu'elle avait de respirer. Elle renoua gracieusement ses petites pensionnaires qui, par suite de sa mort, avaient voulu être témoins de sa mort. Quand elle fut dans le lit, chacune se retira bien consolée dans la pensée qu'elle allait jouir d'une parfaite santé. Comme il était près de 5 h. 30, on alla au choeur dire l'Office. La Mère supérieure resta auprès d'elle avec les infirmières seulement et le Père Chastelain. (...) Un beau vermillon lui couvrait les joues et lui donnait un air d'embonpoint qui faisait plaisir à voir. Comme on craignait de l'éveiller, on garda le silence, mais l'infirmière ayant mis la main sur sa bouche, trouva qu'elle ne respirait plus."

san, Waterloo; Béatrice Dubois, Woonsocket, R.-L.; Thérèse Duval, Saint-Alexandre d'Iberville; Cécile Cazeau, Granby.

Le même jour, dans l'après-midi, douze jeunes filles faisaient leur entrée au postulat de la même communauté: Mlles Rita Lahaie et Julie-Anna Cusson, Drummondville; Prudence Palardy, Lewiston, Me; Marie Sénécal, Saint-Hyacinthe; Alice Dionne, Saint-Jean; Florence Saint-Onge, Martinville; Pauline Gingras, Sainte-Anne de la Pêraie; Denise Beauregard, Mariville; Evangéline Laplante, Saint-Aimé de Richelieu; Lucille Provencher, Saint-Alphonse de Granby; Jeanne-Marie Millette, Saint-Nazaire d'Acton; Gabrielle Charbonneau, Sherbrooke.

Mlle Tardif à La Familiale

Sous la présidence de M. Victor Barbeau avait lieu hier après-midi à La Familiale, un thé-causerie qui a remporté un beau succès. Mlle Thérèse Tardif, auteur de *Désespoir de vieille fille*, était la conférencière invitée. Mlle Tardif a confessé que la première idée de son livre lui vint vers sa quinzième année et elle a rendu hommage à "son cher maître Valdombre" et à Robert Charbonneau.

Le prochain conférencier au théâtre de La Familiale est M. Marcel Dugas, qui a choisi comme sujet: "Parmi ceux que j'ai connus".

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

"Donner au Christ Toutes nos souffrances". CHLT. — Sherbrooke, Vendredi, 2 h. 15, causerie aux malades. Chers malades,

Aux temps anciens, lorsque les peintres voulaient retracer les sacrifices des jeunes filles, ou encore, n'osant pas exprimer la douleur des parents, ils les représentaient la tête voilée comme pour mieux faire comprendre toute leur immense désolation. Et saint Jean ne fait pas autrement, lorsqu'il veut retracer les souffrances de son Maître.

Docteurs des amis: Saint Jean retrace d'abord l'affliction des amis de Jésus. Il ne parle pas de la peine incommensurable de la Sainte-Vierge, sa Mère. Il se contente de dire simplement: Elle res-

voiy... si, toutefois, c'est de moi que vous voulez parler.

— Dites-moi, c'est agréable, en cette saison, un bain dans la Garonne? — Délicieux.

— Il paraît que votre... femme de ménage a révolutionné la clinique en s'évadant pour venir vous soigner?... Et cela, malgré les sœurs qui s'accrochaient à son sweater pour la retenir.

— J'ignorais...

— Et Robert me dit qu'elle vous dorlote de la manière la plus touchante!... Elle a tort... Gâtée de cette façon, vous allez devenir insupportable, mon cher!

— Tout est possible.

— Somme toute, vous seriez son fils ou son gendre, qu'elle n'en aurait pas fait davantage... On prétend même qu'elle a crié: "Mon sauveur! mon fils!" le jour où elle s'est jetée tout en larmes à vos pieds!

— Oh! à mes pieds!...

— A celui de votre lit, si vous préférez. Cela revient au même. Je vous affirme qu'on m'a raconté

— A merveille, comme vous le

EATON

Les jeunes les portent!

MOCASSINS IMPERMEABLES

4.50



Les jeunes gens aiment les porter après le ski, pour l'école, de fait, ils les portent partout, c'est la mode. Chaussures pratiques, de cuir tanné à l'huile pour le rendre imperméable. Modèle ci-contre en pointures 6 à 11.

Chaussures au deuxième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

taut debout.

Mère qui assiste au supplice:

Combien grande devait être la douleur de Marie. Car pour nous, si nous aimons un objet, combien est triste notre sort si nous venons à perdre cet objet. Egalement, qui n'a pas eu à s'attrister en voyant la peine d'une mère auprès du cercueil de son fils. Et quelle dut être la tristesse de Marie auprès de son Jésus crucifié.

Amour de Marie: Le bon Dieu avait été très généreux pour la mère de son Fils. Il lui a fait trois dons précieux: l'amour, la douleur, la constance. L'amour causa sa douleur et la rendit invincible dans

la souffrance. Elle ressentit les douleurs de son Fils, mais elle eut le courage de les endurer et plus encore, de s'immoler elle-même. L'amour l'afflige mais l'amour aussi la fortifie.

Moyens pratiques: 1o Rappelons-nous l'amour d'un cœur vierge.

2o Que le martyre cause toujours une impression profonde dans nos cœurs de malades. 3o Demandons, en toutes circonstances, le courage de la Sainte-Vierge.

Moi d'ordre: Toujours, unissons-nous à Notre-Dame-des-Malades.

Zoë FRECHETTE, ptre,

Hôpital Saint-Vincent-de-Paul,

Sherbrooke, P.Q.

Fourrures Cummings Aux Bas Prix de la Fabrique

Si, à un prix raisonnable, vous désirez vous procurer un vêtement de qualité, c'est à notre fabrique que vous devriez choisir le manteau de fourrure dont vous rêvez, surtout à ce temps de l'année alors qu'il nous faut convertir notre stock en argent.

RAT MUSQUE

TEINT VISON

Taille 16 \$325

CHAT SAUVAGE

PEAUX ARGENTÉES \$375

SEAL HUDSON

RAT MUSQUE TEINT

Taille 16 \$450

MOUTON DE PERSE

FRISURES FINES et LUISANTES

Taille 16 \$500

Recherchez l'étiquette Cummings — votre garantie de QUALITE et de REELLE VALEUR.

CUMMINGS FURS LTD

284 ouest, rue NOTRE-DAME

Téléphone: PL. 8901

OUVERT LE SAMEDI APRES-MIDI



quelque chose de semblable.

— Cela prouve que l'eau de la Garonne, comme le champagne, monte quelquefois à la tête, ai-je répondu sèchement.

Mais cette précoce n'en avait pas fini avec ses questions.

— Dites-nous ce que vous avez pensé? lorsque votre grosse nurse vous a fait cette scène attendrissante.

— Que voulez-vous qu'il ait pensé, a répondu Robert à ma place... Il s'est dit: "Allons bon! la voici qui déménage"... et c'est tout!

Mais la belle Irène n'entendait pas que son mari se mêlât à la conversation.

— D'abord, je ne vous parle pas... lui a-t-elle dit grossièrement, en lui lançant un regard furieux.

Comprends-tu, Béril, qu'un mari se laisse apostropher de la sorte? Mais déjà l'odieuse femme reprenait de son ton le plus moqueur:

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), édition-proprétaire. — Georges Pallast, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 12.995 actions et de 27.025 actions minières, en comparaison de 13.522 actions et de 34.645 actions minières vendredi dernier.

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
Bell Telephone	156 155 156	Int. Power	27 26 27
Bell Canada	23 22 23	Manitoba	27 26 27
Can. Cement	104 103 104	Mont. Power	22 21 22
Can. Car	9 8 9	Nat. Breweries	34 33 34
Can. Celanese	3 2 3	Nat. Steel Car	15 14 15
Can. Loco	10 9 10	Ontario Power	27 26 27
Can. Pac. Ry.	10 9 10	St. Law. Paper	52 51 52
Can. Smelting	40 39 40	Shawinigan	15 14 15
Can. Sugar	10 9 10	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Bridge	25 24 25	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Paper	8 7 8	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Textile	5 4 5	Winn. Electric	63 62 63
Hamilton Bridge	11 10 11	Winn. Electric	63 62 63
Hollinger	11 10 11	Winn. Electric	63 62 63

LE CURB DE MONTREAL

Valeurs	Ouv. 25 26 27	Valeurs	Ouv. 25 26 27
Abitibi	25 24 25	Power Corp. Priv.	95 94 95
Abitibi 6% priv.	32 31 32	Standard Clay	58 57 58
Can. D. Sugar	25 24 25	Walker	15 14 15
Can. Marconi	25 24 25	Winn. Electric	63 62 63
Can. P. & S. Inv. Priv.	25 24 25	Winn. Electric	63 62 63
Can. Pac. Ry.	10 9 10	Winn. Electric	63 62 63
Can. Smelting	40 39 40	Winn. Electric	63 62 63
Can. Sugar	10 9 10	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Bridge	25 24 25	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Paper	8 7 8	Winn. Electric	63 62 63
Dom. Textile	5 4 5	Winn. Electric	63 62 63
Hamilton Bridge	11 10 11	Winn. Electric	63 62 63
Hollinger	11 10 11	Winn. Electric	63 62 63

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
2500 Acme	15 14 15	2500 Malartic	36 35 36
4500 Alcan	15 14 15	4500 Malartic	36 35 36
1500 Alderbrook	15 14 15	1500 Malartic	36 35 36
1000 Anker	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
600 Arlon	15 14 15	600 Malartic	36 35 36
3750 Azimut	15 14 15	3750 Malartic	36 35 36
21200 Bear	15 14 15	21200 Malartic	36 35 36
4000 Beattie	15 14 15	4000 Malartic	36 35 36
20100 Biddell	15 14 15	20100 Malartic	36 35 36
4100 Bibo	15 14 15	4100 Malartic	36 35 36
4250 Brantford	15 14 15	4250 Malartic	36 35 36
3000 Br. Dom.	15 14 15	3000 Malartic	36 35 36
4500 Brouil	15 14 15	4500 Malartic	36 35 36
3000 Burr. Can.	15 14 15	3000 Malartic	36 35 36
3225 Cal. Ed.	15 14 15	3225 Malartic	36 35 36
500 Can. Malartic	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
1500 Can. P.	15 14 15	1500 Malartic	36 35 36
1200 Can. P.	15 14 15	1200 Malartic	36 35 36
5150 Chester	15 14 15	5150 Malartic	36 35 36
1150 Co. Will.	15 14 15	1150 Malartic	36 35 36
1000 Constar	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
500 Denison	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
1500 Duguesne	15 14 15	1500 Malartic	36 35 36
300 Fed. Kirk	15 14 15	300 Malartic	36 35 36
3000 Florio	15 14 15	3000 Malartic	36 35 36
1500 Glat	15 14 15	1500 Malartic	36 35 36
5000 Gold. Gat	15 14 15	5000 Malartic	36 35 36
1000 G. Bousquet	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
1000 Gunnar	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
500 Halcrow	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
500 Halliwell	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
7500 Hasana	15 14 15	7500 Malartic	36 35 36
500 Home	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
1000 Howie	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
850 Nickel	15 14 15	850 Malartic	36 35 36
1300 Jaxon	15 14 15	1300 Malartic	36 35 36
1000 J.M. Corp.	15 14 15	1000 Malartic	36 35 36
13500 K. Lake	15 14 15	13500 Malartic	36 35 36
500 Label	15 14 15	500 Malartic	36 35 36
2500 Lettich	15 14 15	2500 Malartic	36 35 36
850 LL. L.L.	15 14 15	850 Malartic	36 35 36
2300 Macdon	15 14 15	2300 Malartic	36 35 36
7250 Madson	15 14 15	7250 Malartic	36 35 36

BOURSE DE NEW-YORK

Valeur	Ouv. 25 26 27	Valeur	Ouv. 25 26 27
Allis Chalm.	36 35 36	Lambert Co.	28 27 28
American Car & F.	35 34 35	L. O. F. Glass	43 42 43
American Locomotive	15 14 15	L. O. F. Glass	43 42 43
American P. & L. 6% pr.	15 14 15	L. O. F. Glass	43 42 43
American Roll. M.	13 12 13	L. O. F. Glass	43 42 43
American Smelting	37 36 37	L. O. F. Glass	43 42 43
American Steel Found.	37 36 37	L. O. F. Glass	43 42 43
American Tel. & Tel.	13 12 13	L. O. F. Glass	43 42 43
American Tobacco	63 62 63	L. O. F. Glass	43 42 43
Do. B.	63 62 63	L. O. F. Glass	43 42 43
American Water Works	63 62 63	L. O. F. Glass	43 42 43
American Woolen	7 6 7	L. O. F. Glass	43 42 43
Anacosta	24 23 24	L. O. F. Glass	43 42 43
Armour III	24 23 24	L. O. F. Glass	43 42 43
Armstrong S.F.	24 23 24	L. O. F. Glass	43 42 43
Aviation	39 38 39	L. O. F. Glass	43 42 43
Baldwin O.T.	19 18 19	L. O. F. Glass	43 42 43
Baltimore & Ohio	7 6 7	L. O. F. Glass	43 42 43
Bendix Aviation	34 33 34	L. O. F. Glass	43 42 43
Bethlehem Steel	38 37 38	L. O. F. Glass	43 42 43
Boeing Air	14 13 14	L. O. F. Glass	43 42 43
Bohn Alum.	43 42 43	L. O. F. Glass	43 42 43
Borden's Co.	29 28 29	L. O. F. Glass	43 42 43
Briggs & Mfg.	27 26 27	L. O. F. Glass	43 42 43
Burgess Add.	12 11 12	L. O. F. Glass	43 42 43
Canada Dry	23 22 23	L. O. F. Glass	43 42 43
Canadian Pacific	9 8 9	L. O. F. Glass	43 42 43
Case J. L.	34 33 34	L. O. F. Glass	43 42 43
Celanese	37 36 37	L. O. F. Glass	43 42 43
Ch. & Ohio	43 42 43	L. O. F. Glass	43 42 43
Chrysler	78 77 78	L. O. F. Glass	43 42 43
Colg. Pac.	24 23 24	L. O. F. Glass	43 42 43
Com. Solvents	15 14 15	L. O. F. Glass	43 42 43
Continental Can.	33 32 33	L. O. F. Glass	43 42 43
Curtis W. A.	18 17 18	L. O. F. Glass	43 42 43
Dere & C.N.	37 36 37	L. O. F. Glass	43 42 43
Delaware & Hudson	21 20 21	L. O. F. Glass	43 42 43
Dela Mines	23 22 23	L. O. F. Glass	43 42 43
Dupont de N.	13 12 13	L. O. F. Glass	43 42 43
Electric Auto Lite	38 37 38	L. O. F. Glass	43 42 43
Electric Boat	10 9 10	L. O. F. Glass	43 42 43
Flintkote	19 18 19	L. O. F. Glass	43 42 43
General Am. Trade	42 41 42	L. O. F. Glass	43 42 43
General Food	41 40 41	L. O. F. Glass	43 42 43
General Motors	32 31 32	L. O. F. Glass	43 42 43
Goodrich	40 39 40	L. O. F. Glass	43 42 43
Goodyear	37 36 37	L. O. F. Glass	43 42 43
Great West Sug.	23 22 23	L. O. F. Glass	43 42 43
Greyhound N.	20 19 20	L. O. F. Glass	43 42 43
Hamam Walker	43 42 43	L. O. F. Glass	43 42 43
Hemlock	43 42 43	L. O. F. Glass	43 42 43
Houston Oil	7 6 7	L. O. F. Glass	43 42 43
Hudson Bay	33 32 33	L. O. F. Glass	43 42 43
Illinois Central Ry.	13 12 13	L. O. F. Glass	43 42 43
Interlake	7 6 7	L. O. F. Glass	43 42 43
Int. Nickel Ltd.	27 26 27	L. O. F. Glass	43 42 43
Int. Nickel Ind.	27 26 27	L. O. F. Glass	43 42 43
Kresge S.S.	22 21 22	L. O. F. Glass	43 42 43

The Shawinigan Water and Power

Les recettes se sont maintenues au niveau record établi en 1942; la dette obligataire a sensiblement diminué; le fonds de roulement s'est accru et les ventes d'énergie électrique ont atteint un chiffre sans précédent; tels sont les faits saillants qui se dégagent de l'état financier de The Shawinigan Water & Power Company, pour 1943. Après avoir affecté aux revenus de l'exercice 75% du rabais ordonné par la Régie des services publics sur certaines ventes d'énergie, la compagnie a réalisé des recettes d'exploitation de \$23,088,890, à comparer à \$23,291,283 en 1942. Cette diminution a été partielle-

ment contrebalancée par l'encassement, à la rubrique des recettes diverses, d'un dividende de \$281,275 ou de \$1 par action payé par Shawinigan Chemicals Limited, ce qui a porté le total des recettes à \$23,370,165, comparativement à \$23,178,311 l'année précédente. Les bénéfices d'exploitation disponibles pour le service des intérêts, la dépréciation et les impôts fédéraux se sont élevés à \$13,509,383 à comparer à \$13,960,209 en 1942. Le service des intérêts a modérément diminué; les impôts fédéraux sur le revenu et sur les excédents de bénéfices ont aussi baissé à cause du rabais mais la provision pour la dépréciation a été augmentée de \$100,000 au chiffre de \$3,000,000. Déduction faite de ces frais, le bénéfice net s'est traduit par \$2,367,385 ou \$1.08 l'action de

Mort de sir Georges Garneau

L'ancien maire de Québec était âgé de 80 ans

Québec, 7. — Sir Georges Garneau, C.B., commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, Chevalier de la Légion d'Honneur, est décédé, samedi après-midi à 3 h., à sa demeure, 138 Grande-Allee, où il était depuis quelques années, à l'âge de 80 ans. Sir Georges Garneau, qui fut le premier maire de Québec lorsque cette ville célébra en 1908 son troisième centenaire et fut le président du comité d'organisation des fêtes mémorables auxquelles assistèrent le prince et la princesse de Galles, qui devinrent deux ans plus tard, leurs abonnées, le roi George V et la reine Mary.

Président de la caisse d'économie Notre-Dame de Québec, Sir Georges Garneau était aussi vice-président de la Banque Canadienne Nationale, membre de la Société Royale, il fut président de la commission des champs de bataille historiques de Québec, auxquels il consacra tant de dévouement. Il était aussi membre du Conseil national des recherches scientifiques.

Marché des oeufs et de la volaille

Les arrivages courants d'oeufs sur le marché sont assez abondants et l'on note que les expéditions triées reçoivent des oeufs de la semaine, aux petites volailles. On signale un léger ralentissement de la demande pour les oeufs de la semaine, à des bas prix spéciaux. A la fin de la semaine dernière on a eu recours à des oeufs de la semaine, et quelques-uns des grands établissements ont été obligés de faire des ventes de détail. Les oeufs de la semaine, à des bas prix spéciaux. A la fin de la semaine dernière on a eu recours à des oeufs de la semaine, et quelques-uns des grands établissements ont été obligés de faire des ventes de détail.

En Yougoslavie

Londres, 7. (C.P.) — Le grand quartier général du maréchal Broz annonce que les partisans communistes yougoslaves ont coupé les deux lignes de chemin de fer stratégiques à l'est et à l'ouest de Sarajevo, la capitale de la Bosnie. Les Allemands continueraient d'amener de nouveaux renforts en Bosnie et ils auraient massé des réserves dans la région de Rogatica, à 30 milles à l'est de Sarajevo. De violents combats se poursuivent dans la province de Lika, en Croatie, près des villes de Brinje et de Zlatkovica. Les Allemands se seraient fait tuer 150 hommes à Perucica, à 10 milles au nord de Gospić sur la principale ligne de chemin de fer Zagreb-Split.

Dans le sud-ouest du Pacifique

Quartiers généraux alliés du sud-ouest du Pacifique, le 7 février (C.P.) — La grosse base japonaise du cap Hoskins, au nord de la côte de la Nouvelle-Bretagne, a reçu la visite de bombardiers vendredi, tandis que d'autres grosses unités s'attaquaient à Wewak, en Nouvelle-Guinée, pour le troisième jour consécutif et y laissent tomber 3,000 tonnes de bombes. Un communiqué que les gros et les moyens bombardiers américains ont attaqué Rabaul, la base navale et aérienne japonaise de la Nouvelle-Bretagne, y trouvant peu de résistance de la part des ennemis. Quatre avions furent descendus, dont deux américains.

L'industrie du tournage du bois

Ottawa. — L'industrie du tournage du bois comprend les établissements dont l'occupation exclusive ou principale consiste dans la fabrication de manches, goujons, fuseaux, bobines, navettes et autres produits de ce genre. Il y avait 60 établissements dans ce groupe en 1942, distribués comme suit: Québec, 20; Ontario, 21; Colombie canadienne, 6; Nouvelle-Ecosse, 1; Manitoba, 1, et Alberta, 1.

Il y a un certain nombre d'établissements classés dans d'autres groupes industriels qui produisent des quantités relativement faibles de manches, fuseaux et bois tournés en à côté. Les chiffres de la production totale de tous les groupes et des détails additionnels touchant cette industrie seront donnés dans un rapport subséquent sur toutes les industries utilisant le bois.

AVIS DE RACHAT PARTIEL

Aux détenteurs des obligations 4% de Diocesan Camp Corporation

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de l'acte de fiducie, passé devant Me Lionel Leroux, le 30 mars 1939, Diocesan Camp Corporation, rachète, avant échéance, le 1er mars 1944, \$40,000 d'obligations au prix de 101, et intérêts courus à la date de rachat. Les obligations ainsi rachetées portent les numéros suivants: M35 à M36 inclusivement 30 x \$1,000 C23 à C24 inclusivement 38 x \$1,000 Les détenteurs des obligations rachetées sont requis, en conséquence, de présenter leurs titres, avec y attachés tous les coupons non échus, à toute succursale de la Banque Canadienne Nationale dans la province de Québec, avant le 1er septembre 1944. Les obligations non rachetées pourront être présentées pour paiement à la date de rachat. La FABRIQUE DE LA PAROISSE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE-CROIX, par: John L. O'Rourke, curé, Montréal, 31 janvier 1944.

Bombardements alliés

Londres, 7. (C.P.) — Des bombardiers des Etats-Unis ont piqué la côte fortifiée de l'Atlantique et les aérodromes allemands du nord de la France pour la deuxième journée consécutive. Dans la nuit de samedi à dimanche, des bombardiers légers de la Royal Air Force avaient encore bombardé Berlin et d'autres objectifs de l'ouest de l'Allemagne. Les opérations de la journée d'hier ont coûté aux Alliés 11 appareils dont 4 bombardiers lourds, mais les aviateurs alliés ont, de leur côté, descendu 17 appareils allemands.

Les attaques de la journée de samedi ont fort endommagé six importants aérodromes allemands et détruit ou avarié au moins 37 avions allemands sur le sol. Le radio de Vichy a dit que des bombes étaient tombées hier sur les quartiers sud-ouest de Paris où elles auraient causé des dommages et des pertes de vie.

Perte de 500,000 livres de viande

Québec, 7. (C.P.) — Les inspecteurs fédéraux, provinciaux et municipaux de la viande à Québec ont condamné 500,000 livres de viande entassée pour une salaison et par une vingtaine de bouchers. Ils ont déclaré que cette viande est impropre à la consommation. Il n'y a pas eu saisie, mais défense d'en vendre le moindre morceau. La plus grande partie de cette viande sera détruite.

Il y a au moins trois semaines, un boucher a commandé deux vaches. La salaison les lui a livrés, mais il a remarqué qu'ils donnaient des signes de vieillissement. L'inspecteur municipal Joseph Lachance appela la compagnie qui répondit qu'elle les avait pris à l'entrepôt fédéral. L'inspection de toute la viande dans cet entrepôt suivit. L'inspection de la viande se poursuit dans le reste de la ville.

Réunion des anciens de St-Laurent, ce soir

C'est ce soir au Collège de Saint-Laurent qu'aura lieu la réunion mensuelle des anciens élèves de cette institution. Tous les anciens sont cordialement invités.

M. Dansereau, agent de liaison agricole

Québec, 7. — M. Adolphe Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, annonce la nomination de M. F.-A. Dansereau, agronome, au poste d'agent de liaison entre le ministère provincial de l'Agriculture et les divers services fédéraux. Vu les difficultés qui surgissent constamment entre le ministère de l'Agriculture et les divers services fédéraux, M. Godbout est d'opinion que nous devons avoir un agent de liaison qui sera chargé de conduire à bonne fin tous les problèmes dont la solution exige des démarches auprès d'Ottawa. La guerre fait surgir, chaque jour, de nouvelles questions, notamment en ce qui concerne les approvisionnements de toutes sortes et les productions agricoles de guerre. Dans un cas comme dans l'autre, c'est avec Ottawa que le ministère provincial de l'Agriculture doit transiger.

Comité consultatif sur la profession enseignante

M. Léo Guindon, de Montréal, a été nommé à un comité sur l'emploi des instituteurs et institutrices au cours de la guerre. C'est ce qu'annonce M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Le comité fut récemment établi pour conseiller le ministre sur l'emploi efficace du personnel limité de la profession enseignante. Vu la menace de pénurie, les instituteurs doivent maintenant obtenir un permis spécial du Service sélectif avant de quitter leur profession.

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, est le président du comité. Parmi les autres membres l'on remarque: Mlle Bedly Truxa, de Montréal; le Dr C.-N. Crutchfield, de Shawinigan; M. R.-E. Shaul, d'Edmonton; M. Frank Patten, d'Ottawa, et M. O.-V. Miller, de Montréal.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage B.E.I. 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La guerre sous-marine

New-York, 7. (C.P.) — La semaine dernière, pour la cinquième semaine successive, aucun vaisseau n'a été coulé par les sous-marins dans l'ouest de l'Atlantique. Dans ces parages, depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, les sous-marins de l'axe ont coulé, d'après des sources non officielles, plus de 700 navires alliés et neutres.

En Birmanie

Nouvelle-Delhi, 7. (C.P.) — Les quartiers généraux alliés annoncent aujourd'hui que des dommages considérables ont été infligés aux Japonais au sud-ouest de la Birmanie où les forces de l'amiral Lord Louis Mountbatten ont consolidé leurs positions dans la jungle au nord-est de Bouthadung.

C'est tout ce que les dépêches de samedi annonçaient sauf une attaque japonaise sur une position alliée, attaque qui a été repoussée. Au nord de la vallée de Tehindwin, où d'autres forces alliées ont pris position, les ennemis ont dû essuyer deux attaques de la part des Américains, attaques qui ont causé des dommages aux Japonais sans toutefois que les Alliés en aient subi.

Les avions alliés sont venus en aide aux troupes sur une grande étendue. Des bombardiers moyens et des gros ont attaqué les aéroports japonais à Heho et à Aoungban, 90 milles au sud-ouest de Mandalay, ainsi qu'une position ennemie près de Bouthadung et des bombardiers plongeurs ont attaqué la vallée de Tehindwin.

Un groupe considérable d'ennemis ont été arrêtés par les Alliés; ils étaient en route pour détruire les positions alliées; deux de leurs avions ont été descendus et cinq autres endommagés.

Des troupes chinoises entraînées par les Américains ont prêté leur concours au nord de la Birmanie, d'autres à l'ouest de Taro.

Dans les airs, la R.A.F. a envoyé ses bombardiers détruire un camp japonais à Saisaw, d'autres sillonnent les eaux de la péninsule de Mayou; ils ont détruit 11 petits bateaux ennemis.

Comité consultatif sur la profession enseignante

M. Léo Guindon, de Montréal, a été nommé à un comité sur l'emploi des instituteurs et institutrices au cours de la guerre. C'est ce qu'annonce M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Le comité fut récemment établi pour conseiller le ministre sur l'emploi efficace du personnel limité de la profession enseignante. Vu la menace de pénurie, les instituteurs doivent maintenant obtenir un permis spécial du Service sélectif avant de quitter leur profession.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien est resté invincible sur la glace du Forum en l'emportant samedi soir contre le club Chicago

Le Bleu Blanc Rouge a pu enregistrer une autre éclatante victoire pour porter à dix-huit le nombre de toutes locales sans défaite — Toe Blake marque son retour sur l'équipe en enregistrant le premier point de la soirée — Durnan aurait pu obtenir un blanchissage — Maurice Richard s'est mis en évidence pour les vainqueurs — Une solide défense pour le Tricolore — Une bataille avant la fin des hostilités

Les Habitants ont été vainqueurs par 6 à 1

(Par X.-E. NARBONNE)
Les Habitants de Dick Irvin ont prouvé samedi soir qu'ils sont supérieurs aux autres clubs du circuit Dutton, en enregistrant une autre éclatante victoire alors qu'ils l'emportèrent sur les Eperriers de Chicago par le compte de 6 à 1, pour continuer d'être invincibles sur la glace du Forum. Le Canadien a joué 18 parties locales et n'a pas encore connu la défaite devant ses partisans.

Le Bleu Blanc Rouge aurait sûrement fait subir un blanchissage aux hommes de Paul Thompson, sans un manque d'attention de la part de Bill Durnan sur le coup qui donna l'unique point des visiteurs. Notre cerbere fit preuve de nonchalance et la rondelle passa entre ses jambières pour lui faire perdre son 3e blanchissage de la saison.

Le Canadien s'est révélé bien supérieur aux hommes de Paul Thompson. Du commencement à la fin le Tricolore eut le dessus. Dans les filets, Durnan eut peu de besogne, tandis que sur la défense Lamoureux, Bouchard et Harmon furent solides, et à l'attaque nos favoris ont déclassé leurs rivaux, ce qui signifie que la victoire de samedi soir était bien méritée et que nos porte-couleurs méritent des cloques pour leur belle performance.

La joute fut dénuée de rudesse, mais malheureusement une bataille éclata sur la fin de la partie, mais même à ce genre de sport, nos Montréalais ont eu le dessus sur les visiteurs et quelques joueurs des Eperriers portèrent des coups, ce qui signifie que la victoire de samedi soir était bien méritée et que nos porte-couleurs méritent des cloques pour leur belle performance.

A son tour le Déroit est victorieux

Détroit, 7. — Les Ailes Rouges de Détroit ont dû se rallier à la troisième période hier soir pour l'emporter sur les Leafs de Toronto car au commencement de la troisième manche les Torontois menaient par 1 à 0 et semblaient devoir renouveler leur exploit de la veille alors que les hommes de Happy Day l'emportèrent sur les protégés de Jack Adams dans la Ville Reine.

Hier soir le Déroit est sorti vainqueur par le résultat de 3 à 2 après que Howe, Garveth et Brunette eurent réussi à déjouer Paul Bibeault, et cette victoire permet à l'équipe de Jack Adams de passer seule en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Nationale de hockey.

La joute a débuté avec beaucoup de rudesse et 7 punitions furent infligées au cours de la 1ère période. En dépit de ceci aucune des équipes ne réussit à compter durant le 1er 20 minutes. Ce ne fut qu'au milieu de la 2e période que les Leafs réussirent à prendre les devants lorsque Hamilton prit le retour du lancer de McLean pour prendre Dion en défaut. O'Neil obtint aussi une assistance sur ce point.

Le vétéran Howe fut celui qui redonna espoir aux siens quand il compta au tout début de la période finale, son lancer, fait à 45 pieds des buts de Bibeault, prenant ce dernier en défaut à la grande surprise des spectateurs. Pour le brillant joueur des Ailes Rouges, il s'agissait d'un huitième but en trois joutes.

Joe Garveth qui, depuis hier, est le père de deux adorables jumelles, décida ensuite qu'il valait la peine de célébrer l'événement et il laissa partir un boulet à 55 pieds du gardien des Leafs, et Bibeault, ne voulant pas évidemment gêner le plaisir de l'ami Garveth, laissa le disque se loger derrière lui encore une fois.

Un peu plus tard, Modère Brunette réussit à tromper la vigilance de Bibeault avec l'aide de Grosso et Liscombe et les Ailes Rouges purent respirer plus librement.

Les Leafs devaient compter un 2e et dernier but, toutefois, c'est Webster qui fut le compte, à moins de 2 minutes de la fin et il fut assisté de Carr et Morris.

L'arbitre Clancy fut blessé à un genou à la 2e période et dut quitter le jeu mais il put revenir après un repos de 10 minutes. Webster fut également blessé alors qu'il ne restait que 17 secondes à jouer et on dut le transporter en dehors de la patinoire. Les entraîneurs des Leafs déclarèrent toutefois qu'il ne semblait y avoir rien de bien grave.

Composition des équipes:
TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton, Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil, J. Hamilton; subs., Davidson, Morris, Kennedy, Boothman, Bodnar, Carr et Webster.
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Quackenbush, Jackson; centre, Armstrong; ailes, Garveth, Brown; subs., Slemmon, Hollett, Howe, Liscombe, Brunette, Kilrea, Grosz.

Le Toronto gagne contre le Déroit

Toronto, 7. — Les Leafs de Happy Day ont pu se mettre temporairement sur un pied d'égalité avec les Ailes Rouges de Détroit pour la deuxième position du circuit Dutton samedi soir lorsqu'ils l'emportèrent sur le club de Jack Adams dans une joute disputée en cette ville et cela grâce à la belle tenue du gardien des buts Bibeault et de Babe Pratt qui, à sa surprise, réussit à compter un but en plus d'obtenir une assistance. Les Leafs sont sortis victorieux par le compte de 3 à 1.

Les visiteurs prirent les devants lorsque Syd Howe, qui avait compté six buts contre les Rangers lors de la joute précédente, enregistra l'unique point de la première période sur des passes de Carl Liscombe et Flash Hollett, un peu plus d'une minute avant la fin de cet engagement.

En moins d'une minute à la deuxième période, les Leafs égalisèrent lorsqu'un cours d'une attaque en masse dans la zone des Ailes Rouges Reg Hamilton s'empara de la rondelle à la ligne bleue et lança de loin pour prendre Connie Dion en défaut.

Les Leafs prirent les devants moins de sept minutes plus tard alors que profitant d'une punition à Adam Brown, les Leafs attaquèrent furieusement et Babe Pratt donna l'avance au Toronto en comptant sur des passes de Bob Davidson et Ted Kennedy.

Les Leafs scellèrent l'issue de la joute en moins de quatre minutes à la troisième période lorsque Wingy "Neil" compta le troisième point des Leafs sur des passes de Jackie Hamilton et Babe Pratt. Les Ailes Rouges firent des efforts désespérés par la suite pour tenter de reprendre le terrain perdu, mais Bibeault se montra invincible dans les buts et les Leafs laissèrent la glace victorieuse aux acclamations d'une des plus grosses assistances de la saison.

DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

TORONTO. Buts, Bibeault; défenses, R. Hamilton et Pratt; centre, McLean; ailes, O'Neil et J. Hamilton; subs., Morris, Webster, Carr, Webster, Kennedy, Davidson et Boothman.

Alignement des équipes:
DETROIT. Buts, Dion; défenses, Simon et Hollett; centre, Armstrong; ailes, Garveth et Brown; subs., Jackson, Liscombe, Howe, Grosso, Jennings, Quackenbush et Kilrea.

Les Rangers défait par les Bruins

Boston, 7. — Les Bruins de Boston ont tiré avantage de la défaite du Chicago samedi soir aux mains des Canadiens de Montréal et se sont rapprochés des Eperriers pour la quatrième position de la Ligue Nationale en triomphant des Rangers hier soir par le compte de 7 à 2 au Garden de Boston devant environ huit mille personnes. Russ Kopak et Bep Guidolin ont été les vedettes de cette victoire. Kopak comptant deux points pendant que Guidolin enregistrait un et aidait à en compter trois autres.

Les Bruins s'assurèrent la victoire dès la première période alors qu'ils complétèrent trois points. Joe Schmidt donna tout d'abord l'avance aux Bruins en comptant au milieu de la première période sur des passes de Norm Calladine et Bep Guidolin et trois minutes plus tard Al Pallazari comptait un deuxième point sur des passes de Bep Guidolin et Al Rettinger, pendant qu'une minute et demie avant la fin de cette période, Herbie Cain déjouait Ken McAuley sur des passes d'Art Jackson et Bep Guidolin.

Les Bruins portèrent le résultat à 4 à 0 au milieu de la deuxième période lorsque Norm Calladine compta à son tour avec l'aide d'Art Jackson et Bep Guidolin, et deux minutes et demie avant la fin de l'engagement, Johnny Mahaffy enregistra le premier point des Rangers sur une passe de Bob Dill.

Les Bruins continuèrent leur offensive à la dernière période. Russ Kopak compta tout d'abord son premier point sur des passes de Al Rettinger et de Pat Egan, puis cinq minutes plus tard Bep Guidolin porta le résultat à 6 à 1 avec l'aide de Jack Crawford et de Buzz Boll. Une minute après ce point, Ab DeMarco enregistrait le deuxième point des Rangers sur une passe de Frankie Boucher et une autre minute plus tard Russ Kopak comptait son deuxième point de la joute et le dernier de la partie avec l'aide d'Al Rettinger.

Alignement des équipes:
BOSTON. Buts, Gardiner; défenses, Egan, Clapper; centre, A. Jackson; ailes, Bep Guidolin, Calladine, Guidolin, Rettinger, Crawford, Kopak, Pallazari et Schmidt.

RANGERS. Buts, McAuley; défenses, Heller, McDonald; centre, K. Macdonald; ailes, Hextall, Hiller.

Arbitres: Lampert; Juge des lignes, Smith et Clegg.

Première période
1 Boston: Schmidt 11.54
2 Boston: Pallazari 12.24
Aucune punition.

Deuxième période
1 Boston: Calladine 13.35
3 Rangers: Mahaffy 17.36
Pun.: Heller, Guidolin.

Troisième période
1 Boston: Kopak 6.46
2 Boston: Guidolin 12.02
3 Rangers: DeMarco 13.13
4 Boston: Kopak 14.21
Aucune punition.

CLASSEMENT DES EQUIPES
LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

L'ouverture de la saison de baseball

New-York, 7. — La Ligue de baseball Internationale fera l'inauguration de sa prochaine saison le 20 avril et les séries régulières prendront fin le 10 septembre. Cette décision fut prise lors de l'assemblée tenue en cette ville samedi dernier, alors que le président Frank Shaughnessy soumit l'échelle des parties pour la prochaine saison.

Cette réunion fut tenue immédiatement avant que les délégués de la ligue assistent à un dîner donné par le président George Campbell, des Leafs de Toronto, champions de l'an dernier, dans le circuit.

Lors de l'ouverture officielle, le 20 avril, le Montréal jouera à New-York; le Toronto ira à Jersey-City; le Buffalo à Baltimore et le Rochester à Syracuse. L'ordre des choses sera renversé, les 3 et 4 mai respectivement, quand les clubs du nord ouvriront leur saison dans leur parc respectif. Ainsi, le Toronto recevra le Jersey City et le Buffalo recevra le Baltimore, le 3 mai, et la journée suivante, le 4, le Montréal recevra le Newark et le Rochester sera visité par le Syracuse.

Deux nouveaux gérants feront leurs débuts dans la ligue Internationale cette année. Bruno Betzel sera le nouveau pilote des Royals de Montréal, et il remplacera Fresno Thompson qui vient d'être nommé gérant à Nouvelle-Orléans, et Bucky Harris, qui fut congédié comme gérant des Phillies de la Ligue Nationale, au milieu de la saison 1943, débute comme pilote des Bisons de Buffalo.

Premier échec du Valleyfield

Valleyfield, 7. — Les Braves de Valleyfield ont subi leur première défaite de la saison, dans la ligue Montréal Intermédiaire quand ils ont baissé pavillon par 6 à 8 devant les Cyclones de la Canadian Wright ici hier après-midi. Conrad Bourcier a compté trois buts pour les Cyclones. Ces derniers prirent une avance de 3 à 1 dans la première période et ne furent jamais en déficit par la suite.

Composition des équipes:
CYCLONS. Buts, Filion; défenses, Besette, Brennan; centre, Modest; ailes, Walker, Lee. Subs: Bourcier, Thout, Lebourg, Renaud, Colby, Saint-Pierre, Burr et Bernard.

VALLEYFIELD. Buts, Lacombe; défenses, Whitehead, Légaré; centre, Joannette; ailes, Vinet, Boyer. Subs: Bastien, Besette, P. Cadieux, Lemire, E. Cadieux, Terry et Anderson.

Arbitres: Mulline et Bennett.

Première période
1 Cyclones: Modest 4.23
2 Cyclones: Lee-Burr-Modest 5.29
3 Valleyfield: Besette 13.14
4 Cyclones: Bourcier-Lébourg 14.45
Punitions: St-Pierre, Joannette.

Deuxième période
3 Cyclones: Lee 9.48
4 Valleyfield: Lemire-P. Cadieux 9.59
7 Valleyfield: Joannette-Besette 13.18
8 Cyclones: Burr-Modest 19.31
Punitions: Besette, 2.

Troisième période
9 Valleyfield: Boyer-Joannette-Besette 2.52
10 Cyclones: Bourcier 9.08
11 Cyclones: Bourcier-Colby-Lébourg 9.45
12 Valleyfield: Armand-Besette-Bastien 10.08
13 Cyclones: Modest 18.26
14 Valleyfield: Besette-Armand 19.32
Punitions: Colby, Boyer, Besette, Lee.

CLASSEMENT DES EQUIPES
LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée.

LIGUE NATIONALE
G. P. N. P. O. P. Pts
Canadien 33 22 3 6 151 71 54
Detroit 35 17 13 5 146 121 39
Toronto 37 17 17 3 137 136 37
Chicago 35 16 17 2 128 141 34
Boston 35 14 17 4 137 173 32
Rangers 36 27 2 2 118 215 14

LIGUE AMERICAINE
section est
Hershey 38 23 9 6 128 66 52
Buffalo 39 17 13 9 114 109 45
Providence 40 28 4 8 154 20 20
section ouest
Cleveland 38 27 3 5 160 107 57
Indianapolis 40 14 14 12 109 108 40
Pittsburgh 39 25 6 8 135 32 22

LIGUE NATIONALE
DETROIT 3, Toronto 2.
Rangers 4, Chicago 4.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 3, Buffalo 0.
Hershey 2, Indianapolis 2.
Providence 6, Pittsburgh 2.

LIGUE MONTREAL INT.
Cyclones 8, Valleyfield 6.
Lachine 6, Armée 3.
LIGUE MONT-ROYAL
Grade 3, Pointe-Claire 2.
CE SCORE
Aucune joute éduquée

A quand la "passe dangereuse"?

(suite de la première page)

provisions de munitions avant de se lancer dans la mêlée. Sous forme de réponses à leurs questions et de productions de documentation ministérielle, la gauche garnit diligemment son arsenal à une source officielle pour la faire servir au moment choisi.

Les ministères sont mis à contribution et dépeignent une partie de leurs tiroirs. Ils en servent périodiquement des tranches à l'appel du premier ministre. Ces aveux—peut-être avec quelque restriction mentale, ou "mensonges joyeux"—de la part du pouvoir, constituent quand même une mine profitable de renseignements politiques; ils apparaissent aux Procès-verbaux de la Chambre et les journaux les publient au fur et à mesure de leur dépôt. Le lecteur ferait bien d'en suivre la publication; sous sa forme sèche, la rubrique "Réponses à des questions de la gauche", revêt l'intérêt d'une information de première main.

Quant à la troisième "opposition", celle de M. René Chaloult, composée d'un seul membre qui se trouve à la fois son parti et son chef, elle est active et ne perd pas une occasion d'intervenir, par des motions et des participations aux discussions sur les bills.

Mais les groupes qui paraissent endiguer leur élan ne conservent peut-être pas longtemps cette retenue. Le barrage se rompra vraisemblablement un jour ou l'autre et se répandra en une inondation oratoire. Cette inondation se produira, évidemment, à propos du discours sur le budget que l'argument provincial, M. Mathewson, soumettra à la Chambre des députés probablement mercredi ou jeudi.

Fief des députés

Le contrôle de la dépense publique appartient exclusivement aux députés; les conseillers législatifs, aussi bien que la Chambre haute d'Ottawa et celle de Londres n'ont pas le privilège de pénétrer dans ce domaine. L'approbation du budget provincial est la chasse gardée des représentants directs des payants. Le débat peut alors porter "sur tout sujet d'intérêt public rentrant dans les attributions de la Législature ou du gouvernement de la province", et chacun des occupants a le droit de discuter une heure durant; on alloue toutefois plus de temps au premier ministre et au chef de l'opposition.

On croit que la plupart des députés qui ont rendu leurs discours depuis le début de la session ne tiendront plus et voudront, au moins une fois, à propos du budget, donner un signe de vie parlementaire avant de se présenter bientôt devant leurs commettants.

A moins que la surprise du raccourcissement des débats ne se continue; cela semble être la tactique de M. Duplessis, afin d'épargner du temps, et des deniers à la province, et M. Godbout lui en a fait le compliment.

L'accrochage — la "Passe dangereuse", diraient les gens du Lac Saint-Jean — se produira, croit-on, sur le bill de la *Montreal Light* dont nous connaissons la teneur dans une quinzaine. Le gouvernement joue une grosse partie, et, sous l'aspect immédiat électoral, se sert d'un outil à deux

tranchants. Le projet de loi n'a pas encore reçu sa forme définitive et le ministère paraît attendre la réaction du public. M. Wilfrid Hamel assumera la tâche d'exposer et de défendre cette expropriation qui se relie à l'établissement d'une entreprise hydro-électrique provinciale.

Le nouveau Code du travail

Toutefois, le gouvernement a réussi à faire adopter sans grand encombre son Code du travail formulé dans les bills 2 et 3. La gauche, chez les députés et chez les conseillers législatifs, a exprimé sa dissidence sur plusieurs points, mais dans un esprit de coopération et de diligence.

Ces mesures ouvrières sont impératives depuis jeudi, journée de leur assentiment par le lieutenant-gouverneur. Ces lois entrent dans le domaine de l'application; c'est là où elles donneront peut-être lieu à des frictions et à de l'agitation de la part des meneurs d'union, dans le cas particulier des constables à qui l'on interdit l'affiliation à "un autre groupe ou à une autre organisation".

Il appartient maintenant aux municipalités de faire respecter la nouvelle loi relative aux policiers qui sont de leur ressort et au gouvernement revient l'obligation d'en surveiller l'exécution à l'égard de la Sûreté provinciale et de la police des liquoreries.

Les poursuites pénales contre les réfractaires (grèves ou autre contraventions) relèvent du procureur général de la province en attendant l'établissement de la Commission des relations ouvrières, qui sera chargée de l'administration du Code Rochefort. Le texte original ne prévoyait pas la juridiction du procureur général en l'occurrence de poursuites pénales à l'endroit de personnes qui se refusent à l'obéissance, sous peine de lourdes amendes. Lorsque les trois commissaires sont en fonction, ces derniers ou le procureur général pourront autoriser ces poursuites.

Pouilleries

La semaine parlementaire écoulée a été aussi témoin de la discussion de trois motions d'un intérêt primordial; les deux premières avaient pour thèmes la surveillance des garderies d'enfants, institutions que le travail féminin a fusiné de guerre à malheurément fait fleurir, et le problème des pouilleries, dans lesquelles s'abritent des milliers de familles sous le nom de logements. La troisième motion portait sur le projet d'une plus grande solidarité impériale entre les pays britanniques, dont lord Halifax s'est constitué le lanceur à Toronto.

Sur cette question de l'impérialisme, l'expression d'opinion nationaliste de la part d'un ministre, M. Oscar Drouin, a causé une surprise à plusieurs. La discussion à ce sujet, ajournée par un député ministériel, M. Georges Polvin, se poursuivra-t-elle ou la relèvera-t-on dans les pouilleries du feuillet? Ces propositions d'ajournement sont parfois un truc habile pour procéder à l'enterrement d'une affaire embarrassante. Mais on le présume bien, le député de Lotbinière veillera sur son enfant spirituel pour empêcher l'inhumation par quelque fossyeur expérimenté.

Louis ROBILLARD

L'actualité

(suite de la première page)

pes sur les abords des trottoirs, et soudain on les voit bondir, lancés comme des flèches vers la rive opposée. Mais brusquement, ils s'arrêtent et retournent au trottoir en étant aussi brusquement qu'ils en étaient partis. Car une automobile crasseuse a fondu sur eux. Hurlants, l'œil hagard, comme une bête traquée, ils se replient sur eux-mêmes, attendant qu'une prochaine éclaircie leur permette de nouveau la périlleuse aventure.

Homère a raconté l'odyssée du prudent Ulysse, comment il erra des jours et des nuits sur les mers orageuses ou brûlantes d'un soleil implacable. Mais quel poète saura chanter les épreuves du piéton? Au moins Ulysse eut-il quelques moments agréables dans son périple! Mais pour le piéton, il n'a aucun moment de répit; jusqu'au moment où il rentre dans son logis où les sœurs grondantes du tram vont d'ailleurs lui rappeler la menace toujours présente.

Mais le piéton est victime de son manque de courage. Qu'il considère comment les humbles bestiaux ont su inspirer aux automobilistes, une terreur salutaire, presque superstitieuse. Qu'il n'ait, par les clairs après-midi d'été, vers 5 heures, à l'heure traditionnelle du retour à l'étable, les longues théories de bestiaux sur les routes? Au loin voit-il un point noir se dessiner puis étinceller sous les rayons du soleil. Il voit maintenant à une rapidité vertigineuse. Mais soudain il ralentit, et bientôt ce n'est plus qu'un pauvre homme qui jure ou s'effondre.

dre résigné derrière la théorie des vaches sereines qui désormais ne quitteront plus le milieu du chemin, que pour se jeter agréablement devant la machine si elle prend le côté. Retiens et souverains de la route, elles dominent l'automobiliste, le camionneur, dédaigneuses aussi du piéton malheureux. C'est que dès le début elles ont combattu l'ennemi, sans jamais reculer d'un sabot, obstinées, immuables. Il y eut des centaines de victimes qui sont inscrites au champ d'honneur animalier; mais l'automobiliste n'a pas passé et il a dû s'avouer vaincu.

MARCELLUS

Bloc - notes

(suite de la première page)

point. Or c'est dans le jour que la fréquentation universitaire est la plus nombreuse; des milliers de personnes, des milliers de professeurs, élèves ou autres ont à se rendre à la maison de la montagne et doivent redescendre de là-haut. Un service diurne d'autobus pour les gens de l'Université s'impose de toute nécessité. Et pour tout dire, l'embryon de service nocturne qui vient de s'établir ne correspond absolument pas aux besoins. Car n'est pas à 8 h. 30 mais à 7 h. 30 que commencent les premiers cours du soir; des élèves et des professeurs doivent être présents à l'Université vers cette heure-là. Ces gens ont certes droit sur leur accordéon autant de considération qu'aux amateurs visuels de hockey, de boxe, de lutte, et autres spectacles dits sportifs.

Emile BENOIST

Les consommateurs peuvent acheter du beurre de pommes et des cerises au marasquin sans coupons de rationnement.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout direct-
ment de notre serre-
chaude.
PL. 1786-1787

Recevez le jeudi C.N.L.P.
12 h. 15
12 h. 30

(BERNIER & SES FILS)
TRANCHEMONTAGNE
406 St-Sulpice
IMPORTATEURS EN GROS
TOUTES LAUNAGES & COTONS
BE. 2531-2

Faits divers

Entrepôt ravagé par l'incendie, samedi matin, rue Clarke

Tué par un camion — Brûlés accidentellement — Il tombe d'un échafaudage — Les vendeurs de cartes de hockey en Correctionnelle — Affaires de Cour

Un incendie qui a ravagé l'entrepôt de la maison Steinberg Groceries Limited, 926 Clarke, a été mis sous contrôle par les pompiers samedi matin. Les dommages sont considérables.

Le chef de district, M. L. Payette, rapporte qu'on a dû se servir de trois lances pour éteindre le brasier.

Le pompier Lucien Boivin, du poste de la rue Notre-Dame, a été légèrement blessé et les premiers soins lui furent donnés à l'hôpital.

Tué par un camion
M. Armand Lavallée, âgé de 25 ans, 2168 rue Harmonie, fut tué, et son frère Léo, 31 ans, 1276 Beau-bien est, a été légèrement blessé samedi soir quand les deux hommes furent frappés par un camion, sur le boulevard Taschereau, à un mille environ de L'Apparition.

Selon le rapport de la Sûreté provinciale, les deux victimes étaient près de leur auto arrêtée quand ils furent frappés par un camion conduit par M. Albert David, de Saint-Léonard de Port-Maurice.

Armand mourut peu après son arrivée à l'hôpital Saint-Luc, et Léo fut pansé pour une blessure au pied. Une enquête sera tenue aujourd'hui.

Brûlés accidentellement
Deux personnes dont l'une a été hospitalisée, ont reçu des brûlures assez graves hier quand la liquide avec lequel elles nettoyaient un chandelier prit feu dans un local. Les deux blessés, Mme L. J. Kaufmann et Mlle L. Davis, demeurant à 3563 av. Durocher, La première a été transportée à l'hôpital tandis que l'autre fut pansée sur les lieux.

Morts subites
Trois morts subites ont été enregistrées en fin de semaine à la morgue. Ce sont: M. Thomas Watson Miller, 68 ans, 461, av. Ash; Mme Jeanne Deslauriers, 38 ans, 1900 av. Maisonneuve; M. Joseph Harry Gregg, 54 ans, 1161 av. Seymour. Une enquête dans chacun de ces cas sera tenue aujourd'hui.

Familles chassées de leurs logis
Saint-Jean, 7 (Spécial à la Gazette) — Un incendie d'origine inconnue a détruit hier un édifice de la rue Saint-Jacques, rasant deux magasins et chassant six familles de leurs logis.

Personne n'a été blessé. Le feu prit naissance dans la boutique d'un savetier et se propagea en quelques heures aux étages supérieurs de l'édifice en bois. Des centaines de curieux ainsi que le maire se rendirent sur les lieux de la catastrophe. Les pompiers durent travailler sous une température glaciale.

Désastreux incendies
Canso, N.-E. (C.P.) — Un incendie a détruit complètement hier une école et un bureau de poste. Il ne reste que des ruines des deux édifices en bois. Les dommages sont évalués à \$100,000.

Ottawa, 7 (C.P.) — Deux incendies ont causé des dommages évalués à plus de \$200,000.

Le premier s'est déclaré à la résidence de M. H. S. Southam, éditeur du journal *The Citizen*. Le feu prit origine dans la cave et se propagea rapidement jusqu'à la toiture. On estime les dommages à \$65,000.

Le second causa des ravages considérables à l'entrepôt de la Capital Storage Co., situé près de l'intersection des rues Sparks et Wellington, au centre d'Ottawa.

Il tombe d'un échafaudage
M. Joseph Pomerleau, 6720, 2me avenue, Rosemont, souffre d'une commotion cérébrale et d'une fracture à la jambe à la suite d'une chute de 25 pieds d'un échafaudage. M. Pomerleau travaillait à la maison de son fils, 8770 Saint-Hubert, quand l'accident s'est produit. Il fut transporté à l'hôpital-Dieu et son état est jugé très grave.

Frappé par une auto
M. Léandre-Hector Ethier, 49 ans, 3815 av. Laval, est dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame après avoir été frappé par une auto conduite par M. Menas Gregoireff, 1711 rue Saint-Denis. M. Ethier prenait le tramway du circuit Saint-Denis quand il fut frappé. Il souffre d'un violent choc nerveux et d'une large blessure à la jambe.

Verdict de mort accidentelle
A la suite des perquisitions faites par les enquêteurs de la police, un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. David Gagnon, 44 ans, 4780 rue Dagenais, dont le corps fut trouvé gisant sur la voie des tramways, rue Notre-Dame, près de l'avenue September.

On avait cru d'abord que Gagnon avait été victime d'un chauffard ou

d'une agression, mais selon les rapports des sergents-détectives Sylvia Bertrand et Henri Farmer, il appert que l'homme s'est blessé mortellement lui-même en tombant sur le pavé. L'enquête du coroner fut instruite sous la présidence du Dr Pierre Hébert.

Les vendeurs de cartes de hockey en Correctionnelle
A la suite de l'enquête de la Sûreté provinciale sur les organisations de loteries dans les usines de guerre, quatre prévenus ont été arrêtés et traduits en Correctionnelle samedi.

Le juge Maurice Tétréau a condamné Joseph Brousseau à une amende de \$100, plus les frais, ou à défaut de paiement 30 jours de prison. Charles D. Silverman, un autre accusé, a été condamné à \$200 d'amende et les frais ou 2 mois de prison. Silverman était accusé d'avoir imprimé à son atelier, les billets saisis sur la personne de Brousseau. On a retrouvé aussi chez lui des milliers de cartes de hockey prêtes à la distribution.

Emile Leblanc, 1818 Rachel est, et Edgar Leblanc, de Lachute, coupables d'avoir vendu des cartes, ont été condamnés chacun à \$25 d'amende plus les frais ou à un mois de prison.

Jeune homme détenu
A la suite d'un assaut brutal sur un chauffeur de taxi et d'un vol de \$5 sur la personne d'un autre homme, Blair Hogan, jeune homme de 19 ans, domicilié à Verdun, a été détenu hier soir sous l'accusation de voies de fait et de vol avec violence. Un de ses complices, âgé de 14 ans, a été remis entre les mains des autorités de la Cour des jeunes délinquants, sous les mêmes chefs d'accusation.

Les sergents-détectives Romuald Dubuc et Armand Fyfe, qui ont effectué l'arrestation ont déclaré que le vol de \$5 a été commis sur la personne d'un homme ivre, dans un restaurant au coin des rues Windsor et Saint-Antoine.

Les détectives ont rapporté aussi que les suspects ont reconduit l'homme à sa demeure de la rue Bridge dans un taxi conduit par M. Rosaire Cardinal, 45 ans, 2077, rue Cartier. Cardinal fut attaqué en revenant à sa voiture. Il fut conduit à l'hôpital Saint-Luc où on lui fit 22 points de suture pour blessures à la figure à la tête et aux mains. Hogan doit comparaître aujourd'hui en correctionnelle.

Accusés de vol
M. Walter-Patrick Edwards, 49 ans, ancien pensionnaire d'une institution de vieillards, stue à 5141 Notre-Dame est, receva sa sentence mercredi sous l'accusation d'avoir volé 150 livres de beurre alors qu'il était à l'emploi de M. Albert Lapierre, 1850, avenue Mont-Royal est.

Le juge Maurice Tétréau a renvoyé à mercredi la sentence de Jacques Sylvestre, 461, rue Iberville, accusé d'avoir volé 30 cartons de bière dans un wagon à marchandises de la compagnie du Pacifique Canadien à Hochelaga.

Concours d'histoire naturelle
Québec, 7 (D.N.C.) — H. Louis-Philippe Audet, directeur du concours d'histoire naturelle organisé sous les auspices de la Société zoologique de Québec, vient de nous annoncer les gagnants de la deuxième série de questions. Les noms de ces heureux candidats ont été tirés au sort par le président de la société, M. Georges Maheux.

Les voici en ordre:
1. Annette Garneau, 12 rue de la Fabrique, Thetford-Mines, P.Q.
2. Jacques Bernier, 983 rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P.Q.
3. Sr Marie du Bon-Conseil, Bon-Pasteur, 74 rue Lachetrotière, Québec.

4. Maura Hannan, Sacred Heart Convent, Spring Garden Road, Halifax, N.S.
5. R. F. Macaire Lucien, E.C., Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides, P.Q.
6. Marcelle Cloutier, Collège Marie-Anne, 300 rue Saint-Joseph, Lachine, P.Q.
7. J.-B. Huard, 106A rue McManamy, Sherbrooke, P.Q.
8. Louise Labelle, 571 avenue Roy, L'Assomption, P.Q.

Le directeur du concours nous signale en outre que 417 candidats ont envoyé des réponses. Sur ce nombre 371 ont obtenu le maximum des points.

Grâce à la générosité du Secrétaire de la province, un plus grand nombre de concurrents recevront désormais des prix. En effet, M. Hector Perrier et son sous-ministre, M. Jean Bruchési, ont bien voulu offrir à la Société zoologique une cinquantaine de volumes traitant particulièrement d'histoire naturelle. Les jeunes naturalistes et le public en général ne manqueront pas d'apprécier à sa juste valeur un geste aussi sympathique.

Séance du conseil municipal, le 15
Le comité exécutif a convoqué une séance du conseil municipal pour le 15 février, en vue de l'étude du projet de refinancement; on soumettra aux conseillers le projet adopté par le comité le 19 novembre dernier et auquel on a fait subir de légères modifications depuis.

Le programme provincial du Bloc...

(suite de la page deux)

10 Que le Bloc revendique la souveraineté absolue des provinces dans la législation ouvrière et sociale. L'Etat fédéral ne doit avoir que des pouvoirs délégués, limités, transitoires, exceptionnels;

20 Que le Bloc doit encourager la multiplication des écoles techniques d'arts et métiers, des centres d'initiative artisanale, et prendre tous les moyens possibles, notamment par des allocations, pour en faciliter l'accès à tous ceux qui sont aptes à suivre ces cours; cet encouragement devrait se poursuivre durant la période de temps nécessaire à la formation de réelles compétences;

30 Qu'il est nécessaire de payer aux professeurs de ces diverses écoles des salaires qui leur permettent de se consacrer exclusivement à cette carrière.

Agriculture et colonisation

Le Bloc populaire canadien préconise une vigoureuse politique d'agriculture et de colonisation pour l'établissement de la jeunesse en vue de l'après-guerre. Il est d'avis que le gouvernement provincial doit faire un relevé complet des fermes inexploitées autour des villes et des municipalités dans le but d'y établir les fils des cultivateurs. Quant à la colonisation, le Bloc populaire canadien tient à un système coopératif qui tienne compte de toutes les données modernes d'exploitation du sol et qui ait une ampleur suffisante pour répondre à tous les besoins de l'accroissement naturel de notre population.

Office de défense et d'expansion française
Les congressistes, réunis en assemblée plénière, voient la nécessité de créer immédiatement à Québec un Office de défense et d'expansion française, dont le rôle propre consisterait, non seulement à encourager le tourisme et à prendre la défense des Canadiens français au Canada et dans les autres pays, mais à répandre sous forme de tracts, cinéma, émissions radiophoniques, déléguations à l'étranger, etc., la connaissance et les bienfaits pour l'humanité du fait français d'Amérique.

Les coopératives

Selon l'expression même de M. Maxime Raymond, la montée du coopératisme dans notre vie économique est un phénomène encourageant. Le Bloc populaire canadien l'apprécie hautement et se propose de l'appuyer à fond par une législation appropriée, afin non seulement d'augmenter la puissance économique des coopératives existantes, mais aussi d'amener la création de nouveaux organismes coopératifs, notamment dans le domaine du logement de la construction, de la nourriture, du vêtement, du transport, en un mot, de tous les objets essentiels à la vie.

Les abus des trusts

La triste situation dans laquelle se trouve notre peuple est dans une grande mesure imputable aux trusts.

Ceux-ci achèvent d'accaparer les richesses naturelles du pays, pratiquent sur une haute échelle la surcapitalisation ou le mouillage du capital, exploitent le consommateur, accumulent des profits scandaleux, spéculent honteusement sur des choses nécessaires à la vie, s'infiltrent par leurs créatures dans toutes les entreprises importantes, mettent en danger les libertés nationales en constituant un Etat dans l'Etat, exploitent l'ouvrier et retardent le progrès du pays, suppriment la concurrence enfin, et surtout, les trusts asservissent l'homme.

C'est pourquoi, les congressistes du Bloc Populaire Canadien, réunis en assemblée plénière, sont unanimes d'opinion que dans la lutte contre les trusts le Bloc s'inspire de la saine doctrine contenue dans les encycliques, à savoir "qu'il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées".

Les congressistes sont d'opinion qu'il doit y avoir nationalisation dans les cas extrêmes, et dans les autres, contrôle ou concurrence d'Etat.

Doctrines économiques sociales
Les congressistes du Bloc Populaire Canadien, réunis en assemblée plénière, affirment unanimement que le B. P. C. est le seul mouvement politique du Canada capable d'instaurer une politique de saine liberté, une politique de véritable démocratie, et une politique hautement familiale, parce qu'il professe sur le rôle économique-social de l'Etat une doctrine qui tient le milieu entre l'Etat capitaliste, esclavagiste du trust de l'argent, et l'Etat socialiste, esclavagiste du bureaucratie; la doctrine du Bloc s'inspire du bien commun et réalise celui-ci par une harmonieuse conciliation de la liberté et de l'autorité.

Ce comité émet le vœu que le rapport présenté par M. Victor Trépanier et qui résume toute la philosophie du Bloc Populaire Canadien soit imprimé et propagé le plus largement possible.

Appel à l'union

Le Bloc Populaire Canadien a été fondé, non pas pour diviser, mais pour unir tous les véritables Canadiens qui habitent le Canada et tous les Canadiens français du Québec et des autres provinces. Sa politique, comme l'a proclamé son chef, est procanadienne à Ottawa et procanadienne-française à Québec, sans aucunement léser les droits des autres groupes de la population.

Pour réaliser sa doctrine et l'appliquer intégralement au milieu géographique, économique, culturel, national du Canada et du Canada français, le Bloc Populaire Canadien compte sur l'appui sincère, dévoué et désintéressé de tous les Canadiens soucieux de réparer les

Ouverts de 10 à 6:30, samedi compris.

DUPUIS



CHAPEAUX

de mi-saison en beau feutre duvet pour hommes et jeunes gens

2.95

Ne les jugez pas par ce prix minime car il s'agit de chapeaux de 3.95 et de 5.00 réduits par suite de légères imperfections (rien pour affecter leur apparence et leur durée) — Toutes les formes et les nuances sont actuellement en vogue... quelques chapeaux de feutre duvet à bord relevé dans ces séries.

Entrées de tête: 6 1/2 à 7 3/4.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ruines accumulées par cinquante années d'imprévoyance politique et de restaurer la prospérité du Canada et du Canada français sur les bases solides de la famille chrétienne, d'une économie saine et nationale d'une sociologie inspirée par les plus hautes valeurs spirituelles et d'une politique profondément nationale à Ottawa et intensément française à Québec.

Bois de chauffage
ROUSSILLE & FILS, transport général. Bois et charbon
8979 rue Foucher
Montréal, le 4 février 1944.
M. le rédacteur, le *Devoir*, Montréal.
M. le rédacteur, Auriez-vous l'obligeance de publier cette lettre dans votre quotidien.

J'écris ici au nom de tous les camionneurs qui font le transport du charbon et du bois de chauffage. La Régie du bois de chauffage possède un entrepôt à la Longue-Pointe où le bois est préparé, scié, fendu, etc. Les marchands de toutes les parties de la ville qui n'ont pas l'espace de terrain suffisant et le personnel voulu pour décharger un char de bois entier dans les courts laps de temps accordés à cette fin doivent s'approvisionner à la Longue-Pointe.

Pourquoi une telle cour à bois ne serait-elle pas érigée aussi dans le nord et l'ouest de la ville pour accommoder les marchands de ces quartiers. On nous prêche l'économie d'essence et de pneus, mais ce n'en est pas une que d'avoir à parcourir une dizaine de miles allée pour accomplir le consommateur.

Nous protestons contre cet état de choses et espérons qu'il y aura amélioration sous peu de ce côté et que les autorités compétentes nous donneront gain de cause.

Bien à vous,
ROUSSILLE & FILS,
par Chs.-Edouard ROUSSILLE

Pour Ahuntsic
Le comité exécutif a ce matin donné instructions au contentieux de préparer les documents légaux nécessaires pour l'acquisition d'un terrain vacant dont on fera un parc dans le quartier d'Ahuntsic.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

Le Tabac de Qualité

HACHÉ GROS POUR LA PIPE - HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES QUE VOUS ROULEZ VOUS-MÊME